



HAL
open science

Le médecin généraliste dans le parcours éducatif de santé sexuelle chez l'adolescent : étude quantitative auprès des lycéens du territoire Pumonte

Carole Hicks

► **To cite this version:**

Carole Hicks. Le médecin généraliste dans le parcours éducatif de santé sexuelle chez l'adolescent : étude quantitative auprès des lycéens du territoire Pumonte. Sciences du Vivant [q-bio]. 2019. dumas-02169499

HAL Id: dumas-02169499

<https://dumas.ccsd.cnrs.fr/dumas-02169499v1>

Submitted on 1 Jul 2019

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.



Faculté des sciences
médicales et paramédicales
Aix-Marseille Université

**Le médecin généraliste dans le parcours éducatif de santé sexuelle chez
l'adolescent: étude quantitative auprès des lycéens du territoire Pumont**

T H È S E

**Présentée et publiquement soutenue devant
LA FACULTÉ DES SCIENCES MÉDICALES ET PARAMÉDICALES
DE MARSEILLE**

Le 29 Mars 2019

Par Madame Carole HICKS

Née le 20 avril 1989 à Neuilly-Sur-Seine (92)

Pour obtenir le grade de Docteur en Médecine

D.E.S. de MÉDECINE GÉNÉRALE

Membres du Jury de la Thèse :

Monsieur le Professeur CRAVELLO Ludovic	Président
Madame le Professeur BRETELLE Florence	Assesseur
Monsieur le Professeur DA FONSECA David	Assesseur
Madame le Docteur FERRARA Sylvie	Assesseur
Madame le Docteur MORETTI-CIABRINI Marie-Christine	Directeur

AIX-MARSEILLE UNIVERSITE

Président : Yvon BERLAND

FACULTE DE MEDECINE

Doyen : Georges LEONETTI

Vice-Doyen aux Affaires Générales : Patrick DESSI
Vice-Doyen aux Professions Paramédicales : Philippe BERBIS

Assesseurs :

- * aux Etudes : Jean-Michel VITON
- * à la Recherche : Jean-Louis MEGE
- * aux Prospectives Hospitalo-Universitaires : Frédéric COLLART
- * aux Enseignements Hospitaliers : Patrick VILLANI
- * à l'Unité Mixte de Formation Continue en Santé : Fabrice BARLESI
- * pour le Secteur Nord : Stéphane BERDAH
- * aux centres hospitaliers non universitaires : Jean-Noël ARGENSON

Chargés de mission :

- * 1^{er} cycle : Jean-Marc DURAND et Marc BARTHET
- * 2^{ème} cycle : Marie-Aleth RICHARD
- * 3^{ème} cycle DES/DESC : Pierre-Edouard FOURNIER
- * Licences-Masters-Doctorat : Pascal ADALIAN
- * DU-DIU : Véronique VITTON
- * Stages Hospitaliers : Franck THUNY
- * Sciences Humaines et Sociales : Pierre LE COZ
- * Préparation à l'ECN : Aurélie DAUMAS
- * Démographie Médicale et Filiarisation : Roland SAMBUC
- * Relations Internationales : Philippe PAROLA
- * Etudiants : Arthur ESQUER

Chef des services généraux : * Déborah ROCCHICCIOLI

Chefs de service :

- * Communication : Laetitia DELOUIS
- * Examens : Caroline MOUTTET
- * Logistique : Joëlle FRAVEGA
- * Maintenance : Philippe KOCK
- * Scolarité : Christine GAUTHIER

DOYENS HONORAIRES

M. Yvon BERLAND
M. André ALI CHERIF
M. Jean-François PELLISSIER

PROFESSEURS HONORAIRES

MM	<p>AGOSTINI Serge ALDIGHIERI René ALESSANDRINI Pierre ALLIEZ Bernard AQUARON Robert ARGEME Maxime ASSADOURIAN Robert AUFFRAY Jean-Pierre AUTILLO-TOUATI Amapola AZORIN Jean-Michel BAILLE Yves BARDOT Jacques BARDOT André BERARD Pierre BERGOIN Maurice BERNARD Dominique BERNARD Jean-Louis BERNARD Pierre-Marie BERTRAND Edmond BISSET Jean-Pierre BLANC Bernard BLANC Jean-Louis BOLLINI Gérard BONGRAND Pierre BONNEAU Henri BONNOIT Jean BORY Michel BOTTA Alain BOURGEADE Augustin BOUVENOT Gilles BOUYALA Jean-Marie BREMOND Georges BRICOT René BRUNET Christian BUREAU Henri CAMBOULIVES Jean CANNONI Maurice CARTOUZOU Guy</p> <p>CHAMLIAN Albert CHARREL Michel CHAUVEL Patrick CHOUX Maurice CIANFARANI François CLEMENT Robert COMBALBERT André CONTE-DEVOLX Bernard CORRIOL Jacques COULANGE Christian DALMAS Henri DE MICO Philippe DELARQUE Alain DEVIN Robert DEVRED Philippe DJIANE Pierre DONNET Vincent DUCASSOU Jacques DUFOUR Michel DUMON Henri FARNARIER Georges FAVRE Roger FIECHI Marius</p>	MM	<p>FIGARELLA Jacques FONTES Michel FRANCOIS Georges FUENTES Pierre GABRIEL Bernard GALINIER Louis GALLAIS Hervé GAMERRE Marc GARCIN Michel GARNIER Jean-Marc GAUTHIER André GERARD Raymond GEROLAMI-SANTANDREA André GIUDICELLI Roger GIUDICELLI Sébastien GOUDARD Alain GOUIN François GRISOLI François GROULIER Pierre HADIDA/SAYAG Jacqueline HASSOUN Jacques HEIM Marc HOUEL Jean HUGUET Jean-François JAQUET Philippe JAMMES Yves JOUVE Paulette JUHAN Claude JUIN Pierre KAPHAN Gérard KASBARIAN Michel KLEISBAUER Jean-Pierre LACHARD Jean LAFFARGUE Pierre LAUGIER René LEVY Samuel LOUCHET Edmond LOUIS René LUCIANI Jean-Marie MAGALON Guy MAGNAN Jacques MALLAN- MANCINI Josette MALMEJAC Claude MATTEI Jean François MERCIER Claude METGE Paul MICHOTEY Georges MILLET Yves MIRANDA François MONFORT Gérard MONGES André MONGIN Maurice MONTIES Jean-Raoul NAZARIAN Serge NICOLI René NOIRCLERC Michel OLMER Michel OREHEK Jean PAPY Jean-Jacques PAULIN Raymond PELOUX Yves PENAUD Antony</p>
----	--	----	---

MM
PENE Pierre
PIANA Lucien
PICAUD Robert
PIGNOL Fernand
POGGI Louis
POITOUT Dominique
PONCET Michel
POUGET Jean
PRIVAT Yvan
QUILICHINI Francis
RANQUE Jacques
RANQUE Philippe
RICHAUD Christian
ROCHAT Hervé
ROHNER Jean-Jacques
ROUX Hubert
ROUX Michel
RUFO Marcel
SAHEL José
SALAMON Georges
SALDUCCI Jacques
SAN MARCO Jean-Louis
SANKALE Marc
SARACCO Jacques
SARLES Jean-Claude
SASTRE Bernard
SCHIANO Alain
SCOTTO Jean-Claude
SEBAHOUN Gérard
SERMENT Gérard
SERRATRICE Georges
SOULAYROL René
STAHL André
TAMALET Jacques
TARANGER-CHARPIN Colette
THOMASSIN Jean-Marc
UNAL Daniel
VAGUE Philippe
VAGUE/JUHAN Irène
VANUXEM Paul
VERVLOET Daniel
VIALETTES Bernard
WEILLER Pierre-Jean

PROFESSEURS HONORIS CAUSA

1967 MM. les Professeurs	DADI (Italie) CID DOS SANTOS (Portugal)
1974 MM. les Professeurs	MAC ILWAIN (Grande-Bretagne) T.A. LAMBO (Suisse)
1975 MM. les Professeurs	O. SWENSON (U.S.A.) Lord J.WALTON of DETCHANT (Grande-Bretagne)
1976 MM. les Professeurs	P. FRANCHIMONT (Belgique) Z.J. BOWERS (U.S.A.)
1977 MM. les Professeurs	C. GAJDUSEK-Prix Nobel (U.S.A.) C.GIBBS (U.S.A.) J. DACIE (Grande-Bretagne)
1978 M. le Président	F. HOUPHOUET-BOIGNY (Côte d'Ivoire)
1980 MM. les Professeurs	A. MARGULIS (U.S.A.) R.D. ADAMS (U.S.A.)
1981 MM. les Professeurs	H. RAPPAPORT (U.S.A.) M. SCHOU (Danemark) M. AMENT (U.S.A.) Sir A. HUXLEY (Grande-Bretagne) S. REFSUM (Norvège)
1982 M. le Professeur	W.H. HENDREN (U.S.A.)
1985 MM. les Professeurs	S. MASSRY (U.S.A.) KLINSMANN (R.D.A.)
1986 MM. les Professeurs	E. MIHICH (U.S.A.) T. MUNSAT (U.S.A.) LIANA BOLIS (Suisse) L.P. ROWLAND (U.S.A.)
1987 M. le Professeur	P.J. DYCK (U.S.A.)
1988 MM. les Professeurs	R. BERGUER (U.S.A.) W.K. ENGEL (U.S.A.) V. ASKANAS (U.S.A.) J. WEHSTER KIRKLIN (U.S.A.) A. DAVIGNON (Canada) A. BETTARELLO (Brésil)
1989 M. le Professeur	P. MUSTACCHI (U.S.A.)

1990 MM. les Professeurs	J.G. MC LEOD (Australie) J. PORTER (U.S.A.)
1991 MM. les Professeurs	J. Edward MC DADE (U.S.A.) W. BURGDORFER (U.S.A.)
1992 MM. les Professeurs	H.G. SCHWARZACHER (Autriche) D. CARSON (U.S.A.) T. YAMAMURO (Japon)
1994 MM. les Professeurs	G. KARPATI (Canada) W.J. KOLFF (U.S.A.)
1995 MM. les Professeurs	D. WALKER (U.S.A.) M. MULLER (Suisse) V. BONOMINI (Italie)
1997 MM. les Professeurs	C. DINARELLO (U.S.A.) D. STULBERG (U.S.A.) A. MEIKLE DAVISON (Grande-Bretagne) P.I. BRANEMARK (Suède)
1998 MM. les Professeurs	O. JARDETSKY (U.S.A.)
1999 MM. les Professeurs	J. BOTELLA LLUSIA (Espagne) D. COLLEN (Belgique) S. DIMAURO (U. S. A.)
2000 MM. les Professeurs	D. SPIEGEL (U. S. A.) C. R. CONTI (U.S.A.)
2001 MM. les Professeurs	P-B. BENNET (U. S. A.) G. HUGUES (Grande Bretagne) J-J. O'CONNOR (Grande Bretagne)
2002 MM. les Professeurs	M. ABEDI (Canada) K. DAI (Chine)
2003 M. le Professeur Sir	T. MARRIE (Canada) G.K. RADDI (Grande Bretagne)
2004 M. le Professeur	M. DAKE (U.S.A.)
2005 M. le Professeur	L. CAVALLI-SFORZA (U.S.A.)
2006 M. le Professeur	A. R. CASTANEDA (U.S.A.)
2007 M. le Professeur	S. KAUFMANN (Allemagne)

EMERITAT

2008

M. le Professeur	LEVY Samuel	31/08/2011
Mme le Professeur	JUHAN-VAGUE Irène	31/08/2011
M. le Professeur	PONCET Michel	31/08/2011
M. le Professeur	KASBARIAN Michel	31/08/2011
M. le Professeur	ROBERTOUX Pierre	31/08/2011

2009

M. le Professeur	DJIANE Pierre	31/08/2011
M. le Professeur	VERVLOET Daniel	31/08/2012

2010

M. le Professeur	MAGNAN Jacques	31/12/2014
------------------	----------------	------------

2011

M. le Professeur	DI MARINO Vincent	31/08/2015
M. le Professeur	MARTIN Pierre	31/08/2015
M. le Professeur	METRAS Dominique	31/08/2015

2012

M. le Professeur	AUBANIAC Jean-Manuel	31/08/2015
M. le Professeur	BOUVENOT Gilles	31/08/2015
M. le Professeur	CAMBOULIVES Jean	31/08/2015
M. le Professeur	FAVRE Roger	31/08/2015
M. le Professeur	MATTEI Jean-François	31/08/2015
M. le Professeur	OLIVER Charles	31/08/2015
M. le Professeur	VERVLOET Daniel	31/08/2015

2013

M. le Professeur	BRANCHEREAU Alain	31/08/2016
M. le Professeur	CARAYON Pierre	31/08/2016
M. le Professeur	COZZONE Patrick	31/08/2016
M. le Professeur	DELMONT Jean	31/08/2016
M. le Professeur	HENRY Jean-François	31/08/2016
M. le Professeur	LE GUICHAOUA Marie-Roberte	31/08/2016
M. le Professeur	RUFO Marcel	31/08/2016
M. le Professeur	SEBAHOUN Gérard	31/08/2016

2014

M. le Professeur	FUENTES Pierre	31/08/2017
M. le Professeur	GAMERRE Marc	31/08/2017
M. le Professeur	MAGALON Guy	31/08/2017
M. le Professeur	PERAGUT Jean-Claude	31/08/2017
M. le Professeur	WEILLER Pierre-Jean	31/08/2017

2015

M. le Professeur	COULANGE Christian	31/08/2018
M. le Professeur	COURAND François	31/08/2018
M. le Professeur	FAVRE Roger	31/08/2016
M. le Professeur	MATTEI Jean-François	31/08/2016
M. le Professeur	OLIVER Charles	31/08/2016
M. le Professeur	VERVLOET Daniel	31/08/2016

2016

M. le Professeur	BONGRAND Pierre	31/08/2019
M. le Professeur	BOUVENOT Gilles	31/08/2017
M. le Professeur	BRUNET Christian	31/08/2019
M. le Professeur	CAU Pierre	31/08/2019
M. le Professeur	COZZONE Patrick	31/08/2017
M. le Professeur	FAVRE Roger	31/08/2017
M. le Professeur	FONTES Michel	31/08/2019
M. le Professeur	JAMMES Yves	31/08/2019
M. le Professeur	NAZARIAN Serge	31/08/2019
M. le Professeur	OLIVER Charles	31/08/2017
M. le Professeur	POITOUT Dominique	31/08/2019
M. le Professeur	SEBAHOUN Gérard	31/08/2017
M. le Professeur	VIALETES Bernard	31/08/2019

2017

M. le Professeur	ALESSANDRINI Pierre	31/08/2020
M. le Professeur	BOUVENOT Gilles	31/08/2018
M. le Professeur	CHAUVEL Patrick	31/08/2020
M. le Professeur	COZZONE Pierre	31/08/2018
M. le Professeur	DELMONT Jean	31/08/2018
M. le Professeur	FAVRE Roger	31/08/2018
M. le Professeur	OLIVER Charles	31/08/2018
M. le Professeur	SEBBAHOUN Gérard	31/08/2018

PROFESSEURS DES UNIVERSITES - PRATICIENS HOSPITALIERS

AGOSTINI FERRANDES Aubert	CHOSSEGROS Cyrille	GRIMAUD Jean-Charles
ALBANESE Jacques	<i>CLAVERIE Jean-Michel Surnombre</i>	GROB Jean-Jacques
ALIMI Yves	COLLART Frédéric	GUEDJ Eric
AMABILE Philippe	COSTELLO Régis	GUIEU Régis
AMBROSI Pierre	COURBIERE Blandine	GUIS Sandrine
ANDRE Nicolas	COWEN Didier	GUYE Maxime
ARGENSON Jean-Noël	CRAVELLO Ludovic	GUYOT Laurent
ASTOUL Philippe	CUISSET Thomas	GUYSS Jean-Michel
ATTARIAN Shahram	CURVALE Georges	HABIB Gilbert
AUDOUIN Bertrand	DA FONSECA David	HARDWIGSEN Jean
AUQUIER Pascal	DAHAN-ALCARAZ Laetitia	HARLE Jean-Robert
AVIERINOS Jean-François	DANIEL Laurent	HOFFART Louis
AZULAY Jean-Philippe	DARMON Patrice	HOUVENAEHGHEL Gilles
BAILLY Daniel	D'ERCOLE Claude	JACQUIER Alexis
BARLESI Fabrice	D'JOURNO Xavier	JOURDE-CHICHE Noémie
BARLIER-SETTI Anne	DEHARO Jean-Claude	JOUVE Jean-Luc
BARTHET Marc	DELPERO Jean-Robert	KAPLANSKI Gilles
BARTOLI Jean-Michel	DENIS Danièle	KARSENTY Gilles
BARTOLI Michel	<i>DESSEIN Alain Surnombre</i>	KERBAUL François
<i>BARTOLIN Robert Surnombre</i>	DESSI Patrick	KRAHN Martin
BARTOLOMEI Fabrice	DISDIER Patrick	LAFFORGUE Pierre
BASTIDE Cyrille	DODDOLI Christophe	LAGIER Jean-Christophe
BENSOUSSAN Laurent	DRANCOURT Michel	LAMBAUDIE Eric
BERBIS Philippe	DUBUS Jean-Christophe	LANCON Christophe
BERDAH Stéphane	DUFFAUD Florence	LA SCOLA Bernard
<i>BERLAND Yvon Surnombre</i>	DUFOUR Henry	LAUNAY Franck
BERNARD Jean-Paul	DURAND Jean-Marc	LAVIEILLE Jean-Pierre
BEROUD Christophe	DUSSOL Bertrand	LE CORROLLER Thomas
BERTUCCI François	<i>ENJALBERT Alain Surnombre</i>	<i>LE TREUT Yves-Patrice Surnombre</i>
BLAISE Didier	EUSEBIO Alexandre	LECHEVALLIER Eric
BLIN Olivier	FAKHRY Nicolas	LEGRE Régis
BLONDEL Benjamin	<i>FAUGERE Gérard Surnombre</i>	LEHUCHER-MICHEL Marie-Pascale
BONIN/GUILLAUME Sylvie	FELICIAN Olivier	LEONE Marc
BONELLO Laurent	FENOLLAR Florence	LEONETTI Georges
BONNET Jean-Louis	FIGARELLA/BRANGER Dominique	LEPIDI Hubert
BOTTA/FRIDLUND Danielle	FLECHER Xavier	LEVY Nicolas
BOUBLI Léon	FOURNIER Pierre-Edouard	MACE Loïc
BOYER Laurent	<i>FRANCES Yves Surnombre</i>	MAGNAN Pierre-Edouard
BREGEON Fabienne	FUENTES Stéphane	<i>MARANINCHI Dominique Surnombre</i>
BRETELLE Florence	GABERT Jean	<i>MARTIN Claude Surnombre</i>
BROUQUI Philippe	GAINNIER Marc	MATONTI Frédéric
BRUDER Nicolas	GARCIA Stéphane	MEGE Jean-Louis
BRUE Thierry	GARIBOLDI Vlad	MERROT Thierry
BRUNET Philippe	GAUDART Jean	METZLER/GUILLEMAIN Catherine
BURTEY Stéphane	GAUDY-MARQUESTE Caroline	MEYER/DUTOUR Anne
CARCOPINO-TUSOLI Xavier	GENTILE Stéphanie	MICCALEF/ROLL Joëlle
CASANOVA Dominique	GERBEAUX Patrick	MICHEL Fabrice
CASTINETTI Frédéric	GEROLAMI/SANTANDREA René	MICHEL Gérard
CECCALDI Mathieu	GILBERT/ALESSI Marie-Christine	MICHELET Pierre
CHABOT Jean-Michel	GIORGI Roch	MILH Mathieu
CHAGNAUD Christophe	GIOVANNI Antoine	MOAL Valérie
CHAMBOST Hervé	GIRARD Nadine	MONCLA Anne
CHAMPSAUR Pierre	GIRAUD/CHABROL Brigitte	MORANGE Pierre-Emmanuel
CHANEZ Pascal	GONCALVES Anthony	MOULIN Guy
CHARAFFE-JAUFFRET Emmanuelle	GORINCOUR Guillaume	MOUTARDIER Vincent
CHARREL Rémi	GRANEL/REY Brigitte	<i>MUNDLER Olivier Surnombre</i>
<i>CHARPIN Denis Surnombre</i>	GRANVAL Philippe	NAUDIN Jean
CHAUMOITRE Kathia	GREILLIER Laurent	NICOLAS DE LAMBALLERIE Xavier
CHIARONI Jacques	<i>GRILLO Jean-Marie Surnombre</i>	NICOLLAS Richard
CHINOT Olivier		OLIVE Daniel

OUAFIK L'Houcine
PAGANELLI Franck
PANUEL Michel
PAPAZIAN Laurent
PAROLA Philippe
PARRATTE Sébastien
PELISSIER-ALICOT Anne-Laure
PELLETIER Jean
PETIT Philippe
PHAM Thao
PIERCECCHI/MARTI Marie-Dominique
PIQUET Philippe
PIRRO Nicolas
POINSO François
RACCAH Denis
RAOULT Didier
REGIS Jean
REYNAUD/GAUBERT Martine
REYNAUD Rachel
RICHARD/LALLEMAND Marie-Aleth
RIDINGS Bernard Surnombre

ROCHE Pierre-Hugues
ROCH Antoine
ROCHWERGER Richard
ROLL Patrice
ROSSI Dominique
ROSSI Pascal
ROUDIER Jean
SALAS Sébastien
SAMBUC Roland Surnombre
SARLES Jacques
SARLES/PHILIP Nicole
SCAVARDA Didier
SCHLEINITZ Nicolas
SEBAG Frédéric
SEITZ Jean-François
SIELEZNEFF Igor
SIMON Nicolas
STEIN Andréas
TAIEB David
THIRION Xavier
THOMAS Pascal

THUNY Franck
TREBUCHON-DA FONSECA Agnès
TRIGLIA Jean-Michel
TROPIANO Patrick
TSIMARATOS Michel
TURRINI Olivier
VALERO René
VAROQUAUX Arthur Damien
VELLY Lionel
VEY Norbert
VIDAL Vincent
VIENS Patrice
VILLANI Patrick
VITON Jean-Michel
VITTON Véronique
VIEHWEGER Heide Elke
VIVIER Eric
XERRI Luc

PROFESSEUR DES UNIVERSITES

ADALIAN Pascal
AGHABABIAN Valérie
BELIN Pascal
CHABANNON Christian
CHABRIERE Eric
FERON François
LE COZ Pierre
LEVASSEUR Anthony
RANJEVA Jean-Philippe
SOBOL Hagay

PROFESSEUR CERTIFIE

BRANDENBURGER Chantal

PRAG

TANTI-HARDOUIN Nicolas

PROFESSEUR ASSOCIE DE MEDECINE GENERALE A MI-TEMPS

ADNOT Sébastien
FILIPPI Simon

PROFESSEUR ASSOCIE A TEMPS PARTIEL

BURKHART Gary

MAITRE DE CONFERENCES DES UNIVERSITES - PRATICIENS HOSPITALIERS

ACHARD Vincent (<i>disponibilité</i>)	FABRE Alexandre	NINOVE Laetitia
ANGELAKIS Emmanouil	FOLETTI Jean- Marc	NOUGAIREDE Antoine
ATLAN Catherine (<i>disponibilité</i>)	FOUILLOUX Virginie	OLLIVIER Matthieu
BARTHELEMY Pierre	FROMNOT Julien	OUDIN Claire
BARTOLI Christophe	GABORIT Bénédicte	OVAERT Caroline
BEGE Thierry	GASTALDI Marguerite	PAULMYER/LACROIX Odile
BELIARD Sophie	GELSI/BOYER Véronique	PERRIN Jeanne
BERBIS Julie	GIUSIANO Bernard	RANQUE Stéphane
BERGE-LEFRANC Jean-Louis	GIUSIANO COURCAMBECK Sophie	REY Marc
BEYER-BERJOT Laura	GONZALEZ Jean-Michel	ROBERT Philippe
BIRNBAUM David	GOURIET Frédérique	SABATIER Renaud
BONINI Francesca	GRAILLON Thomas	SARI-MINODIER Irène
BOUCRAUT Joseph	GRISOLI Dominique	SARLON-BARTOLI Gabrielle
BOULAMERY Audrey	GUENOUN MEYSSIGNAC Daphné	SAVEANU Alexandru
BOULLU/CIOCCA Sandrine	GUIDON Catherine	SECQ Véronique
BUFFAT Christophe	HAUTIER/KRAHN Aurélie	TOGA Caroline
CAMILLERI Serge	HRAIECH Sami	TOGA Isabelle
CARRON Romain	KASPI-PEZZOLI Elise	TROUSSE Delphine
CASSAGNE Carole	L'OLLIVIER Coralie	TUCHTAN-TORRENTS Lucile
CHAUDET Hervé	LABIT-BOUVIER Corinne	VALLI Marc
COZE Carole	LAFAGE/POCHITALOFF-HUVALE Marina	VELY Frédéric
DADOUN Frédéric (<i>disponibilité</i>)	LAGIER Aude (<i>disponibilité</i>)	VION-DURY Jean
DALES Jean-Philippe	LAGOUANELLE/SIMEONI Marie-Claude	ZATTARA/CANNONI Hélène
DAUMAS Aurélie	LEVY/MOZZICONACCI Annie	
DEGEORGES/VITTE Joëlle	LOOSVELD Marie	
DEL VOLGO/GORI Marie-José	MANCINI Julien	
DELLIAUX Stéphane	MARY Charles	
DESPLAT/JEGO Sophie	MASCAUX Céline	
DEVEZE Arnaud (<i>disponibilité</i>)	MAUES DE PAULA André	
DUBOURG Grégory	MILLION Matthieu	
DUFOUR Jean-Charles	MOTTOLA GHIGO Giovanna	
EBBO Mikael	NGUYEN PHONG Karine	

MAITRES DE CONFERENCES DES UNIVERSITES

(mono-appartenants)

ABU ZINEH Mohammad	DEGIOANNI/SALLE Anna	POGGI Marjorie
BARBACARU/PERLES T. A.	DESNUES Benoît	RUEL Jérôme
BERLAND/BENHAIM Caroline	MARANINCHI Marie	STEINBERG Jean-Guillaume
BOUCAULT/GARROUSTE Françoise	MERHEJ/CHAUVEAU Vicky	THOLLON Lionel
BOYER Sylvie	MINVIELLE/DEVICTOR Bénédicte	THIRION Sylvie
COLSON Sébastien		VERNA Emeline

MAITRE DE CONFERENCES DES UNIVERSITES DE MEDECINE GENERALE

GENTILE Gaëtan

MAITRES DE CONFERENCES ASSOCIES DE MEDECINE GENERALE à MI-TEMPS

BARGIER Jacques
BONNET Pierre-André
CALVET-MONTREDON Céline
GUIDA Pierre
JANCZEWSKI Aurélie

MAITRE DE CONFERENCES ASSOCIE à MI-TEMPS

REVIS Joana

MAITRE DE CONFERENCES ASSOCIE à TEMPS-PLEIN

TOMASINI Pascale

PROFESSEURS DES UNIVERSITÉS et MAÎTRES DE CONFÉRENCES DES UNIVERSITÉS - PRATICIENS HOSPITALIERS
PROFESSEURS ASSOCIÉS, MAÎTRES DE CONFÉRENCES DES UNIVERSITÉS mono-appartenants

ANATOMIE 4201

CHAMPSAUR Pierre (PU-PH)
LE CORROLLER Thomas (PU-PH)
PIRRO Nicolas (PU-PH)

GUENOUN-MEYSSIGNAC Daphné (MCU-PH)
LAGIER Aude (MCU-PH) disponibilité

THOLLON Lionel (MCF) (60ème section)

ANATOMIE ET CYTOLOGIE PATHOLOGIQUES 4203

CHARAFE/JAUFFRET Emmanuelle (PU-PH)
DANIEL Laurent (PU-PH)
FIGARELLA/BRANGER Dominique (PU-PH)
GARCIA Stéphane (PU-PH)
XERRI Luc (PU-PH)

DALES Jean-Philippe (MCU-PH)
GIUSIANO COURCAMBECK Sophie (MCU PH)
LABIT/BOUVIER Corinne (MCU-PH)
MAUES DE PAULA André (MCU-PH)
SECQ Véronique (MCU-PH)

**ANESTHÉSIOLOGIE ET REANIMATION CHIRURGICALE ;
MÉDECINE URGENCE 4801**

ALBANESE Jacques (PU-PH)
BRUDER Nicolas (PU-PH)
KERBAUL François (PU-PH)
LEONE Marc (PU-PH)
MARTIN Claude (PU-PH) Surnombre
MICHEL Fabrice (PU-PH)
MICHELET Pierre (PU-PH)
VELLY Lionel (PU-PH)

GUIDON Catherine (MCU-PH)

ANGLAIS 11

BRANDENBURGER Chantal (PRCE)

BURKHART Gary (PAST)

**BIOLOGIE ET MÉDECINE DU DÉVELOPPEMENT
ET DE LA REPRODUCTION ; GYNÉCOLOGIE MÉDICALE 5405**

METZLER/GUILLEMAIN Catherine (PU-PH)

PERRIN Jeanne (MCU-PH)

BIOPHYSIQUE ET MÉDECINE NUCLÉAIRE 4301

GUEDJ Eric (PU-PH)
GUYE Maxime (PU-PH)
MUNDLER Olivier (PU-PH) Surnombre
TAIEB David (PU-PH)

BELIN Pascal (PR) (69ème section)
RANJEVA Jean-Philippe (PR) (69ème section)

CAMMILLERI Serge (MCU-PH)
VION-DURY Jean (MCU-PH)

BARBACARU/PERLES Teóдора Adriana (MCF) (69ème section)

**BIostatistiques, Informatique Médicale
ET TECHNOLOGIES DE COMMUNICATION 4604**

CLAVERIE Jean-Michel (PU-PH) Surnombre
GAUDART Jean (PU-PH)
GIORGI Roch (PU-PH)

CHAUDET Hervé (MCU-PH)
DUFOUR Jean-Charles (MCU-PH)

ANTHROPOLOGIE 20

ADALIAN Pascal (PR)

DEGIOANNI/SALLE Anna (MCF)
VERNA Emeline (MCF)

BACTÉRIOLOGIE-VIROLOGIE ; HYGIÈNE HOSPITALIÈRE 4501

CHARREL Rémi (PU PH)
DRANCOURT Michel (PU-PH)
FENOLLAR Florence (PU-PH)
FOURNIER Pierre-Edouard (PU-PH)
NICOLAS DE LAMBALLERIE Xavier (PU-PH)
LA SCOLA Bernard (PU-PH)
RAOULT Didier (PU-PH)

ANGELAKIS Emmanouil (MCU-PH)
DUBOURG Grégory (MCU-PH)
GOURIET Frédérique (MCU-PH)
NOUGAIREDE Antoine (MCU-PH)
NINOVE Laetitia (MCU-PH)

CHABRIÈRE Eric (PR) (64ème section)
LEVASSEUR Anthony (PR) (64ème section)
DESNUES Benoit (MCF) (65ème section)
MERHEJ/CHAUVEAU Vicky (MCF) (87ème section)

BIOCHIMIE ET BIOLOGIE MOLECULAIRE 4401

BARLIER/SETTI Anne (PU-PH)
ENJALBERT Alain (PU-PH) Surnombre
GABERT Jean (PU-PH)
GUIEU Régis (PU-PH)
OUAFIK L'Houcine (PU-PH)

BUFFAT Christophe (MCU-PH)
FROMNOT Julien (MCU-PH)
MOTTOLA GHIGO Giovanna (MCU-PH)
SAVEANU Alexandru (MCU-PH)

BIOLOGIE CELLULAIRE 4403

ROLL Patrice (PU-PH)

GASTALDI Marguerite (MCU-PH)
KASPI-PEZZOLI Elise (MCU-PH)
LEVY-MOZZICONNACCI Annie (MCU-PH)

CARDIOLOGIE 5102

AVIERINOS Jean-François (PU-PH)
BONELLO Laurent (PU PH)
BONNET Jean-Louis (PU-PH)
CUISSSET Thomas (PU-PH)
DEHARO Jean-Claude (PU-PH)
FRANCESCHI Frédéric (PU-PH)
HABIB Gilbert (PU-PH)
PAGANELLI Franck (PU-PH)
THUNY Franck (PU-PH)

CHIRURGIE DIGESTIVE 5202

BERDAH Stéphane (PU-PH)
HARDWIGSEN Jean (PU-PH)
LE TREUT Yves-Patrice (PU-PH) Surnombre
SIELEZNEFF Igor (PU-PH)

BEYER-BERJOT Laura (MCU-PH)

CHIRURGIE GÉNÉRALE 5302

GIUSIANO Bernard (MCU-PH)
MANCINI Julien (MCU-PH)

ABU ZAINEH Mohammad (MCF) (5ème section)
BOYER Sylvie (MCF) (5ème section)

CHIRURGIE ORTHOPEDIQUE ET TRAUMATOLOGIQUE 5002

ARGENSON Jean-Noël (PU-PH)
BLONDEL Benjamin (PU-PH)
CURVALE Georges (PU-PH)
FLECHER Xavier (PU-PH)
PARRATTE Sébastien (PU-PH)
ROCHWERGER Richard (PU-PH)
TROPIANO Patrick (PU-PH)

OLLIVIER Matthieu (MCU-PH)

CANCEROLOGIE ; RADIOTHERAPIE 4702

BERTUCCI François (PU-PH)
CHINOT Olivier (PU-PH)
COWEN Didier (PU-PH)
DUFFAUD Florence (PU-PH)
GONCALVES Anthony (PU-PH)
HOUVENAEGHEL Gilles (PU-PH)
LAMBAUDIE Eric (PU-PH)
MARANINCHI Dominique (PU-PH) *Surnombre*
SALAS Sébastien (PU-PH)
VIENS Patrice (PU-PH)

SABATIER Renaud (MCU-PH)

CHIRURGIE THORACIQUE ET CARDIOVASCULAIRE 5103

COLLART Frédéric (PU-PH)
D'JOURNO Xavier (PU-PH)
DODDOLI Christophe (PU-PH)
GARIBOLDI Vlad (PU-PH)
MACE Loïc (PU-PH)
THOMAS Pascal (PU-PH)

FOUILLOUX Virginie (MCU-PH)
GRISOLI Dominique (MCU-PH)
TROUSSE Delphine (MCU-PH)

CHIRURGIE VASCULAIRE ; MEDECINE VASCULAIRE 5104

ALIMI Yves (PU-PH)
AMABILE Philippe (PU-PH)
BARTOLI Michel (PU-PH)
MAGNAN Pierre-Edouard (PU-PH)
PIQUET Philippe (PU-PH)

SARLON-BARTOLI Gabrielle (MCU-PH)

HISTOLOGIE, EMBRYOLOGIE ET CYTOGENETIQUE 4202

GRILLO Jean-Marie (PU-PH) *Surnombre*
LEPIDI Hubert (PU-PH)

ACHARD Vincent (MCU-PH) *disponibilité*
PAULMYER/LACROIX Odile (MCU-PH)

DERMATOLOGIE - VENERELOGIE 5003

BERBIS Philippe (PU-PH)
GAUDY/MARQUESTE Caroline (PU-PH)
GROB Jean-Jacques (PU-PH)
RICHARD/LALLEMAND Marie-Aleth (PU-PH)

DUSI

COLSON Sébastien (MCF)

ENDOCRINOLOGIE , DIABETE ET MALADIES METABOLIQUES ; GYNECOLOGIE MEDICALE 5404

BRUE Thierry (PU-PH)
CASTINETTI Frédéric (PU-PH)

PIDEMIOLOGIE, ECONOMIE DE LA SANTE ET PREVENTION 4601

AUQUIER Pascal (PU-PH)
BOYER Laurent (PU-PH)
CHABOT Jean-Michel (PU-PH)
GENTILE Stéphanie (PU-PH)
SAMBUC Roland (PU-PH) *Surnombre*
THIRION Xavier (PU-PH)

DELPERO Jean-Robert (PU-PH)
MOUTARDIER Vincent (PU-PH)
SEBAG Frédéric (PU-PH)
TURRINI Olivier (PU-PH)

BEGE Thierry (MCU-PH)
BIRNBAUM David (MCU-PH)

CHIRURGIE INFANTILE 5402

GUYSS Jean-Michel (PU-PH)
JOUVE Jean-Luc (PU-PH)
LAUNAY Franck (PU-PH)
MERRON Thierry (PU-PH)
VIEHWEGER Heide Elke (PU-PH)

CHIRURGIE MAXILLO-FACIALE ET STOMATOLOGIE 5503

CHOSSEGROS Cyrille (PU-PH)
GUYOT Laurent (PU-PH)

FOLETTI Jean-Marc (MCU-PH)

CHIRURGIE PLASTIQUE,

RECONSTRUCTRICE ET ESTHETIQUE ; BRÛLOGIE 5004

CASANOVA Dominique (PU-PH)
LEGRE Régis (PU-PH)

HAUTIER/KRAHN Aurélie (MCU-PH)

GASTROENTEROLOGIE ; HEPATOLOGIE ; ADDICTOLOGIE 5201

BARTHET Marc (PU-PH)
BERNARD Jean-Paul (PU-PH)
BOTTA-FRIDLUND Danielle (PU-PH)
DAHAN-ALCARAZ Laetitia (PU-PH)
GEROLAMI-SANTANDREA René (PU-PH)
GRANDVAL Philippe (PU-PH)
GRIMAUD Jean-Charles (PU-PH)
SEITZ Jean-François (PU-PH)
VITTON Véronique (PU-PH)

GONZALEZ Jean-Michel (MCU-PH)

GENETIQUE 4704

BEROUD Christophe (PU-PH)
KRAHN Martin (PU-PH)
LEVY Nicolas (PU-PH)
MONCLA Anne (PU-PH)
SARLES/PHILIP Nicole (PU-PH)

NGYUEN Karine (MCU-PH)
TOGA Caroline (MCU-PH)
ZATTARA/CANNONI Hélène (MCU-PH)

GYNECOLOGIE-OBSTETRIQUE ; GYNECOLOGIE MEDICALE 5403

AGOSTINI Aubert (PU-PH)
BOUBLI Léon (PU-PH)
BRETTELE Florence (PU-PH)
CARCOPINO-TUSOLI Xavier (PU-PH)
COURBIERE Blandine (PU-PH)
CRAVELLO Ludovic (PU-PH)
D'ERCOLE Claude (PU-PH)

BERBIS Julie (MCU-PH)
LAGOUANELLE/SIMEONI Marie-Claude (MCU-PH)

MINVIELLE/DEVICTOR Bénédicte (MCF)(06ème section)
TANTI-HARDOUIN Nicolas (PRAG)

IMMUNOLOGIE 4703

KAPLANSKI Gilles (PU-PH)
MEGE Jean-Louis (PU-PH)
OLIVE Daniel (PU-PH)
VIVIER Eric (PU-PH)

FERON François (PR) (69ème section)

BOUCRAUT Joseph (MCU-PH)
DEGEORGES/VITTE Joëlle (MCU-PH)
DESPLAT/JEGO Sophie (MCU-PH)
ROBERT Philippe (MCU-PH)
VELY Frédéric (MCU-PH)

BOUCAULT/GARROUSTE Françoise (MCF) 65ème section)

MALADIES INFECTIEUSES ; MALADIES TROPICALES 4503

BROUQUI Philippe (PU-PH)
LAGIER Jean-Christophe (PU-PH)
PAROLA Philippe (PU-PH)
STEIN Andréas (PU-PH)

MILLION Matthieu (MCU-PH)

MEDECINE INTERNE ; GERIATRIE ET BIOLOGIE DU VIEILLISSEMENT ; MEDECINE GENERALE ; ADDICTOLOGIE 5301

BONIN/GUILLAUME Sylvie (PU-PH)
DISDIER Patrick (PU-PH)
DURAND Jean-Marc (PU-PH)
FRANCES Yves (PU-PH) Surnombre
GRANEL/REY Brigitte (PU-PH)
HARLE Jean-Robert (PU-PH)
ROSSI Pascal (PU-PH)
SCHLEINITZ Nicolas (PU-PH)

EBBO Mikael (MCU-PH)

GENTILE Gaëtan (MCF Méd. Gén. Temps plein)

ADNOT Sébastien (PR associé Méd. Gén. à mi-temps)
FILIPPI Simon (PR associé Méd. Gén. à mi-temps)

BARGIER Jacques (MCF associé Méd. Gén. À mi-temps)
BONNET Pierre-André (MCF associé Méd. Gén à mi-temps)
CALVET-MONTREDON Céline (MCF associé Méd. Gén. à temps plein)
GUIDA Pierre (MCF associé Méd. Gén. à mi-temps)
JANCZEWSKI Aurélie (MCF associé Méd. Gén. À mi-temps)

NUTRITION 4404

DARMON Patrice (PU-PH)
RACCAH Denis (PU-PH)
VALERO René (PU-PH)

ATLAN Catherine (MCU-PH) disponibilité
BELIARD Sophie (MCU-PH)

MARANINCHI Marie (MCF) (66ème section)

ONCOLOGIE 65 (BIOLOGIE CELLULAIRE)

CHABANNON Christian (PR) (66ème section)
SOBOL Hagay (PR) (65ème section)

OPHTALMOLOGIE 5502

DENIS Danièle (PU-PH)
HOFFART Louis (PU-PH)
MATONTI Frédéric (PU-PH)
RIDINGS Bernard (PU-PH) Surnombre

HEMATOLOGIE ; TRANSFUSION 4701

BLAISE Didier (PU-PH)
COSTELLO Régis (PU-PH)
CHIARONI Jacques (PU-PH)
GILBERT/ALESSI Marie-Christine (PU-PH)
MORANGE Pierre-Emmanuel (PU-PH)
VEY Norbert (PU-PH)

GELSI/BOYER Véronique (MCU-PH)
LAFAGE/POCHITALOFF-HUVALE Marina (MCU-PH)
LOOSVELD Marie (MCU-PH)

POGGI Marjorie (MCF) (64ème section)

MEDECINE LEGALE ET DROIT DE LA SANTE 4603

LEONETTI Georges (PU-PH)
PELISSIER/ALICOT Anne-Laure (PU-PH)
PIERCECCHI/MARTI Marie-Dominique (PU-PH)

BARTOLI Christophe (MCU-PH)
TUCHTAN-TORRENTS Lucile (MCU-PH)

BERLAND/BENHAIM Caroline (MCF) (1ère section)

MEDECINE PHYSIQUE ET DE READAPTATION 4905

BENSOUSSAN Laurent (PU-PH)
VITON Jean-Michel (PU-PH)

MEDECINE ET SANTE AU TRAVAIL 4602

LEHUCHER/MICHEL Marie-Pascale (PU-PH)

BERGE-LEFRANC Jean-Louis (MCU-PH)
SARI/MINODIER Irène (MCU-PH)

NEPHROLOGIE 5203

BERLAND Yvon (PU-PH) Surnombre
BRUNET Philippe (PU-PH)
BURTEY Stéphanie (PU-PH)
DUSSOL Bertrand (PU-PH)
JOURDE CHICHE Noémie (PU PH)
MOAL Valérie (PU-PH)

NEUROCHIRURGIE 4902

DUFOUR Henry (PU-PH)
FUENTES Stéphane (PU-PH)
REGIS Jean (PU-PH)
ROCHE Pierre-Hugues (PU-PH)
SCAVARDA Didier (PU-PH)

CARRON Romain (MCU PH)
GRAILLON Thomas (MCU PH)

NEUROLOGIE 4901

ATTARIAN Sharham (PU PH)
AUDOIN Bertrand (PU-PH)
AZULAY Jean-Philippe (PU-PH)
CECCALDI Mathieu (PU-PH)
EUSEBIO Alexandre (PU-PH)
FELICIAN Olivier (PU-PH)
PELLETIER Jean (PU-PH)

PEDOPSYCHIATRIE; ADDICTOLOGIE 4904

DA FONSECA David (PU-PH)
POINSO François (PU-PH)

OTO-RHINO-LARYNGOLOGIE 5501

DESSI Patrick (PU-PH)
 FAKHRY Nicolas (PU-PH)
 GIOVANNI Antoine (PU-PH)
 LAVIEILLE Jean-Pierre (PU-PH)
 NICOLLAS Richard (PU-PH)
 TRIGLIA Jean-Michel (PU-PH)

DEVEZE Arnaud (MCU-PH) *Disponibilité*

REVIS Joana (MAST) (Orthophonie) (7ème Section)

PARASITOLOGIE ET MYCOLOGIE 4502

DESSEIN Alain (PU-PH) *Surnombre*

CASSAGNE Carole (MCU-PH)
 L'OLLIVIER Coralie (MCU-PH)
 MARY Charles (MCU-PH)
 RANQUE Stéphane (MCU-PH)
 TOGA Isabelle (MCU-PH)

PEDIATRIE 5401

ANDRE Nicolas (PU-PH)
 CHAMBOST Hervé (PU-PH)
 DUBUS Jean-Christophe (PU-PH)
 GRAUD/CHABROL Brigitte (PU-PH)
 MICHEL Gérard (PU-PH)
 MILH Mathieu (PU-PH)
 REYNAUD Rachel (PU-PH)
 SARLES Jacques (PU-PH)
 TSIMARATOS Michel (PU-PH)

COZE Carole (MCU-PH)
 FABRE Alexandre (MCU-PH)
 OUDIN Claire (MCU-PH)
 OVAERT Caroline (MCU-PH)

PSYCHIATRIE D'ADULTES ; ADDICTOLOGIE 4903

BAILLY Daniel (PU-PH)
 LANCON Christophe (PU-PH)
 NAUDIN Jean (PU-PH)

CHOLOGIE - PSYCHOLOGIE CLINIQUE, PCYCHOLOGIE SOCIALE 16

AGHABABIAN Valérie (PR)

RADIOLOGIE ET IMAGERIE MEDICALE 4302

BARTOLI Jean-Michel (PU-PH)
 CHAGNAUD Christophe (PU-PH)
 CHAUMOITRE Kathia (PU-PH)
 GIRARD Nadine (PU-PH)
 GORINCOUR Guillaume (PU-PH)
 JACQUIER Alexis (PU-PH)
 MOULIN Guy (PU-PH)
 PANUEL Michel (PU-PH)
 PETIT Philippe (PU-PH)
 VAROQUAUX Arthur Damien (PU-PH)
 VIDAL Vincent (PU-PH)

REANIMATION MEDICALE ; MEDECINE URGENCE 4802

GAINNIER Marc (PU-PH)
 GERBEAUX Patrick (PU-PH)
 PAPAIZIAN Laurent (PU-PH)
 ROCH Antoine (PU-PH)

HRAIECH Sami (MCU-PH)

RHUMATOLOGIE 5001

GUIS Sandrine (PU-PH)
 LAFFORGUE Pierre (PU-PH)
 PHAM Thao (PU-PH)
 ROUDIER Jean (PU-PH)

**PHARMACOLOGIE FONDAMENTALE -
PHARMACOLOGIE CLINIQUE; ADDICTOLOGIE 4803**

BLIN Olivier (PU-PH)
 FAUGERE Gérard (PU-PH) *Surnombre*
 MICALLEF/ROLL Joëlle (PU-PH)
 SIMON Nicolas (PU-PH)

BOULAMERY Audrey (MCU-PH)
 VALLI Marc (MCU-PH)

PHILOSOPHIE 17

LE COZ Pierre (PR) (17ème section)

PHYSIOLOGIE 4402

BARTOLOMEI Fabrice (PU-PH)
 BREGEON Fabienne (PU-PH)
 MEYER/DUTOUR Anne (PU-PH)
 TREBUCHON/DA FONSECA Agnès (PU-PH)

BARTHELEMY Pierre (MCU-PH)
 BONINI Francesca (MCU-PH)
 BOULLU/CIOCCA Sandrine (MCU-PH)
 DADOUN Frédéric (MCU-PH) *(disponibilité)*
 DEL VOLGO/GORI Marie-José (MCU-PH)
 DELLIAUX Stéphane (MCU-PH)
 GABORIT Bénédicte (MCU-PH)
 REY Marc (MCU-PH)

LIMERAT/BOUDOURESQUE Françoise (MCF) (40ème section) *Retraite 1/5/2018*
 RUEL Jérôme (MCF) (69ème section)
 STEINBERG Jean-Guillaume (MCF) (66ème section)
 THIRION Sylvie (MCF) (66ème section)

PNEUMOLOGIE; ADDICTOLOGIE 5101

ASTOUL Philippe (PU-PH)
 BARLESI Fabrice (PU-PH)
 CHANEZ Pascal (PU-PH)
 CHARPIN Denis (PU-PH) *Surnombre*
 GREILLIER Laurent (PU-PH)
 REYNAUD/GAUBERT Martine (PU-PH)

MASCAUX Céline (MCU-PH)

TOMASINI Pascale (Maitre de conférences associé des universités)

THERAPEUTIQUE; MEDECINE D'URGENCE; ADDICTOLOGIE 4804

AMBROSI Pierre (PU-PH)
 BARTOLIN Robert (PU-PH) *Surnombre*
 VILLANI Patrick (PU-PH)

DAUMAS Aurélie (MCU-PH)

UROLOGIE 5204

BASTIDE Cyrille (PU-PH)
 KARSENTY Gilles (PU-PH)
 LECHEVALLIER Eric (PU-PH)
 ROSSI Dominique (PU-PH)

REMERCIEMENTS

À Monsieur le Professeur CRAVELLO Ludovic, président du jury.

Je vous remercie de l'intérêt que vous avez porté au sujet. Vous me faites l'honneur de présider ce jury. Je vous prie d'accepter l'expression de mon plus profond respect et le témoignage de ma sincère reconnaissance pour votre disponibilité.

À Madame le Docteur MORETTI-CIABRINI Marie Christine, directrice de thèse.

Merci tout d'abord de m'avoir fait découvrir et aimer la médecine générale puis d'avoir accepté de diriger cette thèse. Merci pour ces discussions passionnées en voiture entre les visites et surtout merci pour votre implication auprès des patients.

Veillez trouver ici l'expression de mes sincères remerciements et de mon plus profond respect.

À Madame le Professeur BRETTE Florence, membre du jury.

Je suis honorée de votre présence dans ce jury. Votre implication dans la santé sexuelle est pour moi d'une grande importance pour l'évaluation de mon travail. Soyez assurée de mon plus profond respect.

À Monsieur le Professeur DA FONSECA David, membre du jury.

Je vous remercie de l'intérêt que vous avez porté au sujet. Vous me faites l'honneur de juger ce travail. Veuillez trouver ici l'expression de mes sincères remerciements et de mon plus profond respect.

À Madame le Docteur FERRARA Sylvie, membre du jury.

Vous me faites l'honneur de juger ce travail. Je vous remercie profondément et très sincèrement pour votre gentillesse, vos conseils et votre précieux soutien.

Je vous remercie pour l'implication dont vous avez fait part, le temps consacré et les précieux conseils prodigués. Soyez assurée de ma sincère reconnaissance, de toute mon amitié et de mon plus profond respect.

Je tiens également à remercier **Messieurs et Mesdames les Proviseur(e)s et les professeur(e)s des lycées de Corse-du-Sud**, pour leur accueil et leur disponibilité.
Merci à **tous les élèves** qui ont répondu assidûment et avec intérêt à nos questionnaires.

À ma Maman, merci pour ton soutien inconditionnel, tes précieux conseils et ton amour. Cela a débuté il y a 9 ans, en passant des heures à me faire reciter mon anatomie par cœur et là, le final en relisant ma thèse. C'est bon, nous l'avons fait. Merci.

À Madou et Bibou, merci de m'avoir supportée pendant mes moments de stress intense. Et surtout de m'avoir écoutée parler de mes problèmes à longueur de temps. Vous êtes au top !! (Bibou, maintenant je veux mon nom dans un de tes futurs génériques de film, donnant-donnant.)

À Louis, merci de m'avoir toujours soutenue, merci d'avoir traversé cette épreuve main dans la main avec moi. Je te promets la vie va être plus calme et douce maintenant ; on ne passera plus les soirées devant Excel à faire des tableaux, on parlera d'autres choses que des dernières lois sur la sexualité, je ne te délaisserais plus pour mon ordi, je ne trainerais plus toute la journée en pyj.

Merci d'être toi et surtout merci d'être là. On est une team mais c'est toi le meilleur !!

À Marine, un grand et majestueux merci. Merci pour tout. Merci d'avoir été mon SOS panique totale, merci pour ces heures d'appel Visio (avec en gros plan ma sale tête), merci de m'avoir déstressée avec Top Chef, merci de m'avoir écoutée, merci d'avoir parlé mode avec moi, merci d'avoir rendu mon texte rouge. Simplement merci !

Au gang du 67, alala qu'est-ce qu'on a grandi. On n'en menait pas large au début de cette aventure à être si bons fêtards. Merci pour toutes ces années ensemble, à pleurer, à rigoler, à stresser, à fêter, à voyager, à crier, à danser.... Comme je suis fière de vous, fière de ce que vous êtes devenus, de si bons urgentistes, pédiatre, psychiatre et Med gé. C'est parti pour une nouvelle aventure !

(Préparez-vous c'est bientôt mon anniversaire !!!)

À Sophie, merci d'avoir affronté ma thèse avec la grippe et surtout d'avoir supporté ma mauvaise humeur. Merci de tes conseils autour d'une tasse de thé. Et surtout merci de m'avoir offert ce travail à tes côtés, je ne pouvais espérer mieux.

À Marianne, merci pour ces années de commérages autour d'un thé, pour ces soirées jeux, pour les fous rires, et surtout merci pour ta biblio !

Aux Marseillais, allez !!! Pour ces quelques mois de folie, pour votre bonne humeur, pour vos gueulantes, pour nos pauses café.... Et surtout quand est-ce qu'on danse ?!

Aux filles du planning familial, merci de votre aide, merci d'avoir harcelé le vaguemestre pour moi, merci pour nos fous rires, merci de m'avoir charcutée le bras. J'espère à très vite !

Aux médecins généralistes et spécialistes auprès desquels j'ai tant appris pendant ces 9 années, merci de m'avoir fait partager votre expérience.

À mes co-internes, pour leur bonne humeur et leur soutien lorsque les journées se faisaient longues...

À Pixel.

Table des matières

Introduction.....	3
I. Définition.....	3
A. Définition de l'adolescent.....	3
B. Définition de la santé sexuelle.....	4
C. Définition du parcours éducatif de santé (PES).....	4
II. L'adolescent et la consultation chez le médecin traitant.....	5
III. Historique.....	6
Matériels et méthodes.....	9
I. Choix du type d'étude.....	9
II. Echantillonnage de la population.....	9
III. L'élaboration du questionnaire.....	10
IV. Le déroulement du recueil de données.....	11
V. La recherche bibliographique.....	11
VI. Saisie et analyse des données.....	11
Résultats.....	12
I. Caractéristiques de la population.....	12
II. La connaissance en santé sexuelle des jeunes.....	15
III. Les sources d'information des jeunes.....	16
IV. La relation médecin généraliste – adolescent.....	18
Discussion.....	21
I. Validité interne de l'étude.....	21
A. Les forces.....	21
B. Les faiblesses.....	21
II. Validité externe : comparaison aux données de la littérature.....	22
A. Caractéristiques de la population.....	22
B. Les connaissances des jeunes.....	24
C. Les sources d'information des adolescents.....	25
D. Le rôle médecin généraliste dans le parcours éducatif de santé sexuelle.....	26
III. Pluridisciplinaire, à la rencontre de l'adolescent.....	28
Conclusion.....	30
BIBLIOGRAPHIE.....	32
Annexe.....	36
I. Annexe 1 : Le Questionnaire.....	36

II. Annexe 2 : Table des illustrations.....	40
Liste des abréviations.....	41

Introduction

I. Définition

A. Définition de l'adolescent

- L'adolescent selon l'OMS

« L'OMS considère que l'adolescence est la période de croissance et de développement humain qui se situe entre l'enfance et l'âge adulte, entre les âges de 10 et 19 ans » (1).

Le passage à l'adolescence se fait au moment de l'apparition de la puberté. C'est une période de changement, de transition et de grande importance pour l'adulte en devenir. Les étapes clés du développement humain ont lieu pendant la période de l'adolescence : maturation physique et sexuelle, développement de l'identité, acquisition de l'indépendance sociale, découverte de soi.

- L'adolescent selon l'UNICEF

D'après l'UNICEF :

« Âge de tous les possibles, l'adolescence est une période charnière pendant laquelle nous pouvons consolider le développement entamé au cours des dix premières années de la vie des enfants, les aider à échapper aux risques et à se protéger et les engager sur la voie de leur plein épanouissement » (2).

C'est un moment d'action, où l'adolescent a encore besoin d'aides et de barrières pour se construire.

Chaque adolescence est unique de par sa durée et ses caractéristiques intrinsèques qui peuvent varier dans le temps et l'espace. C'est pour cela que sa définition reste floue et compliquée.

- L'adolescent sur le plan légal

Sur le plan légal, le code civil ne donne pas de définition précise de l'adolescent. On distingue seulement le majeur ou le mineur. « Le mineur est l'individu de l'un ou l'autre sexe qui n'a point encore l'âge de dix-huit ans accomplis » (3).

Pourtant, l'adolescent a des droits et surtout le droit à une vie privée et au secret médical tout comme les adultes. Le code de déontologie médical comporte ainsi un paragraphe dédié à l'adolescent :

« Le mineur, en particulier l'adolescent, a le droit de recevoir une information selon son degré de maturité et son consentement doit être systématiquement recherché s'il est apte à exprimer sa volonté et à participer à la décision » (4).

Selon l'article L. 1111-5 du code de la santé publique :

« Le médecin peut se dispenser d'obtenir le consentement du ou des titulaires de l'autorité parentale sur les décisions médicales [...], dans le cas où la personne mineure s'oppose expressément à la consultation du ou des titulaires de l'autorité parentale afin de garder le secret sur son état de santé. [...] Dans ce cas, le mineur se fait accompagner d'une personne majeure de son choix » (5).

B. Définition de la santé sexuelle

La santé sexuelle définie par l'OMS : « *La santé sexuelle est un état de bien-être physique, émotionnel, mental et social associé à la sexualité* » (6).

La sexualité décrite par le CNRS : « Ensemble des tendances et des activités qui, à travers le rapprochement des corps, l'union des sexes (généralement accompagnés d'un échange psycho-affectif), recherchent le plaisir charnel, l'accomplissement global de la personnalité » (7).

L'Age moyen du premier rapport sexuel en France est de 17.0 ans pour les garçons et de 17.6 ans pour les filles chez les 18-24 ans, *selon l'enquête le baromètre Santé de l'Institut national de prévention et d'éducation pour la santé, DREES* (8).

Ainsi c'est bien à l'adolescence que la majorité des humains découvre leur sexualité : premier baiser, premier amour et première relation sexuelle. L'adolescent découvre son corps.

C. Définition du parcours éducatif de santé (PES)

L'éducation à la sexualité est une démarche éducative de prévention qui s'inscrit dans une politique nationale de santé, la Stratégie nationale de santé 2018-2022 dont le premier axe est dédié à la prévention. Cette thématique est reprise dans la Stratégie nationale de santé sexuelle 2017-2030 qui intègre la santé sexuelle dans une approche globale de santé : promotion en santé sexuelle en direction des jeunes, améliorer le parcours santé en matière d'IST, VIH, hépatites virales, améliorer la santé reproductive, répondre aux besoins des populations les plus vulnérables et promouvoir la recherche et l'innovation. (9)

Dans le cadre de la loi n° 2013-595 du 8 juillet 2013 d'orientation et de programmation pour la refonte de l'école de la République, « la politique de santé à l'école se définit selon trois axes, l'éducation, la prévention et la protection ». Les actions de promotion de la santé des élèves font partie des missions de l'éducation nationale.(9)

« A ce titre les élèves bénéficient, au cours de leur scolarité, d'actions de prévention et d'information, de visites médicales et de dépistage obligatoires, qui constituent leur parcours de santé dans le système scolaire (article L.541-1). »

Ces actions s'exercent en collaboration avec l'ensemble des personnels de la communauté éducative et les partenaires extérieurs à l'école ayant une habilitation nationale ou académique, spécifiquement formés dans ce domaine.

Les 3 axes(10) :

- l'éducation à la santé : décrit les compétences à acquérir à chacune des étapes de la scolarité afin de permettre à chaque futur citoyen de faire des choix éclairés en matière de santé.

- la prévention : ce sont les actions centrées sur une ou plusieurs problématiques de santé prioritaires ayant des dimensions éducatives et sociales (conduites addictives, alimentation, activité physique, vaccination, éducation à la sexualité, violence sexistes et sexuelles, souffrance psychique...)

- la protection : cet axe, que la Loi n° 2016-41 du 26 janvier 2016 de modernisation de notre système de santé nomme « parcours éducatif de santé » en lien avec le médecin traitant, intègre des démarches liées à la protection de la santé des élèves mises en œuvre dans les écoles et les établissements du second degré, dans le but d'offrir aux élèves l'environnement le plus favorable possible à leur santé et à leur bien-être. La mise en place d'un parcours éducatif en santé repose sur deux grands axes, l'apprentissage de la prise de soin de soi et d'autrui et la sensibilisation et la prévention des conduites à risques dont la santé sexuelle.

L'éducation à la sexualité fait l'objet d'au moins trois séances annuelles d'information dans les écoles, les collèges et les lycées.

Elles contribuent à développer chez les élèves le respect de soi, de l'autre et l'acceptation des différences.

II. L'adolescent et la consultation chez le médecin traitant

C'est une rencontre complexe et singulière, car il faut considérer l'adolescent également comme le futur adulte qu'il est.

De plus, des études réalisées montrent que le médecin généraliste n'est pas l'interlocuteur privilégié pour parler de la sexualité.

Dans l'étude des Docteurs Potey et Torres, 18,7% des adolescents interrogés ignorent que le médecin généraliste peut parler de sexualité(11).

La consultation de l'adolescent venu seul au cabinet du médecin généraliste est peu fréquente « 2,1 fois par an en moyenne pour les garçons et 2,5 pour les filles. » (12)

Il faut donc optimiser ce rendez-vous : c'est l'occasion d'échanger avec le jeune en instaurant un climat de confiance. L'objectif de cette consultation est double : traiter la plainte ayant motivé la consultation mais également faire de la prévention et parler de dépistage.

Cependant « 51 % des filles et 61 % des garçons à 18 ans » (12) viennent encore accompagnés de leur parent . De nombreux rendez-vous sont même sollicités par le parent lui-même, ce qui rajoute une barrière et un frein aux échanges entre l'adolescent et le médecin généraliste.

Pour éviter le « rendez-vous manqué » entre les deux, P. Binder propose 4 objectifs fondamentaux pour cette consultation (12) :

- Favoriser l'expression : Le médecin généraliste doit donner la libre parole au jeune qui doit pouvoir s'exprimer avec ses mots et ne pas hésiter à demander des explications en cas d'incompréhension.
- Détendre la relation : l'adolescent doit se sentir en sécurité lors de la consultation, par exemple, privilégier le tutoiement ou le vouvoiement selon l'intéressé.
- Améliorer la représentation du corps et l'estime de soi : le médecin généraliste doit rassurer le jeune sur la « normalité » de son corps, le pousser à en prendre soin. Pour cela, il peut « commenter » son examen clinique pour susciter un échange.
- Augmenter les choix possibles en proposant à l'adolescent diverses solutions aux problèmes soulevés. Le médecin traitant doit cependant veiller à rester toujours dans le champ de ses capacités.

En définitif, la complexité de la consultation médecin-adolescent repose plus sur l'aspect relationnel que sur l'aspect médical à proprement parler.

III. Historique

Ces dernières années ont connu de grandes avancées sur le plan de la santé sexuelle. La création du « Mouvement français pour le planning familial » en 1960, dont les principaux objectifs sont la contraception, la gestion des grossesses non désirées, la prévention et la prise en charge de toutes les violences, la lutte contre les infections sexuellement transmissibles (IST), contre les inégalités sociales et l'éducation sur la sexualité (13). L'ouverture du premier planning familial a eu lieu à Grenoble en 1961.

Ensuite il y a eu la légalisation de la pilule contraceptive. En effet, la loi Neuwirth, signée par le Général De Gaulle à l'assemblée nationale en 1967, autorise l'usage de contraceptifs et notamment la contraception orale.

Le Général de Gaulle qui a longtemps été contre, a finalement accepté par cette simple phrase :

« ... *C'est vrai, transmettre la vie, c'est important. Il faut que ce soit un acte lucide...* » (14).

En 1999, la pilule du lendemain, aussi appelé contraception d'urgence ou de rattrapage, permet de prévenir une grossesse après un rapport sexuel non protégé. Elle est disponible en pharmacie sans prescription médicale et de façon anonyme et gratuite aux mineures.

La loi Simone Veil du 17 janvier 1975, légalise l'avortement aussi appelé interruption volontaire de grossesse. Depuis 2001, les mineurs y ont accès sans autorisation parentale mais en présence d'un accompagnant majeur. (13)

Depuis janvier 2016, des Centres Gratuits d'information, de Dépistage et de Diagnostic des infections par les virus de l'immunodéficience humaine, des hépatites virales et des infections sexuellement transmissibles (IST) (CeGIDD) ont été créés à la suite de la réunification des CDAG (centres de dépistage anonyme et gratuit) et des CIDDIST (Centre d'Information, de Dépistage et de Diagnostic des Infections Sexuellement Transmissibles).

Leurs missions sont :

- Dépistage gratuit du VIH, des hépatites virales et des IST, avec la possibilité pour les IST « mineures », d'un traitement gratuit sur place. Les tests peuvent être anonymes ou nominatifs. Le CeGIDD est soumis au secret médical.
- Prescription, et éventuellement délivrance, de contraception et de contraception d'urgence (pilule du lendemain). Ce service est gratuit mais n'est pas anonyme.
- Vaccinations contre les hépatites A et B et contre les Papillomavirus responsables de cancers du col de l'utérus. Ce service est gratuit mais n'est pas anonyme.
- Prise en charge et suivi médical des accidents d'exposition au VIH, VHB, VHC (AEV), par exemple lors d'oubli ou rupture du préservatif, partage de matériel d'injection ou de sniff.
- Consultation médico-socio-psychologique pré et post test.
- Orientation vers les structures spécialisées
- Distribution gratuite de préservatifs et gel et de documents fournis par l'Instance régionale d'éducation et de promotion de la santé de Corse (IREPS).

La prévention combinée joue un rôle important certes le préservatif reste le meilleur moyen de protection contre les IST mais l'accès à un dépistage précoce, une orientation rapide vers une prise en charge thérapeutique (TasP pour « traitement as prevention »), le traitement post exposition (TPE) et le traitement pré exposition (PrEP) sont également à prendre en compte dans la prévention, surtout vers des publics à risques.

Bien que beaucoup d'efforts aient été faits en matière de contraception, le taux d'interruption volontaire de grossesse (IVG) reste élevé depuis 1990. En effet il y a en France entre 190 000 et 230 000 IVG par an. La Corse est la deuxième région après l'Île de France où l'on retrouve les plus hauts taux de grossesses non désirées. En 2012, 10 IVG sur 1000 ont concerné une mineure, en France. (15) (16)

Paradoxalement, alors que les mœurs ont évolué et que l'accès aux informations est plus simple, les taux d'IST et d'IVG restent élevés.

Différents travaux de thèses mettent en évidence la mauvaise information des adolescents concernant la sexualité.

En effet, le communiqué de presse du 29 juin 2019 de la SMEREP montre que 88% des lycéens ne se font pas systématiquement dépister lors d'un changement de partenaire, dont 72% qui ne se sont jamais fait dépister. (17)

Dans le même communiqué 37% des lycéens français n'utilisent pas systématiquement un préservatif lors d'un premier rapport avec un nouveau partenaire au statut sérologique non connu. (17)

2 lycéens sur 10 ont de fausses croyances sur les modes de transmission du VIH-sida.(18) (17)

En définitive, nous constatons que la sexualité est un thème complexe et difficile à aborder avec l'adolescent. Bien que le médecin généraliste ne soit pas l'interlocuteur privilégié, il tient une place importante en tant que premier interlocuteur médical et coordinateur de santé.

La sexualité fait partie de la santé de l'individu, un des rôles du médecin généraliste est d'aider et d'accompagner l'adolescent pour qu'il se sente épanoui dans sa sexualité en toute sécurité.

Notre étude va chercher à identifier les attentes des jeunes adolescents envers leur médecin généraliste sur le thème de la sexualité afin de définir la place du médecin généraliste dans le parcours éducatif de santé sexuelle.

Matériels et méthodes

I. Choix du type d'étude

Nous avons choisi de réaliser une étude quantitative observationnelle prospective descriptive multicentrique.

Nous cherchons à fournir une description statistique de la place du médecin généraliste dans la santé sexuelle vue par l'adolescent.

Nous aurions pu choisir d'effectuer une recherche qualitative par le biais d'entretiens aux lycéens afin de recueillir leur ressenti, mais nous aurions eu un nombre de participants beaucoup plus restreint. En effet, les déplacements et contraintes des horaires de cours aurait réduit notre effectif.

Nous avons ainsi rédigé un questionnaire qui a été ensuite diffusé à la population-cible.

L'objectif principal était d'identifier les attentes des jeunes adolescents envers leur médecin généraliste sur le thème de la sexualité afin de définir la place du médecin généraliste dans le parcours éducatif de santé sexuelle.

II. Echantillonnage de la population

Nous avons obtenu l'accord de Madame la Rectrice de l'Académie de Corse. Le médecin conseillère technique auprès de la Rectrice (MCTR) a corrigé et validé notre questionnaire.

Tous les proviseurs des lycées publics et privés de Corse-du-Sud ont été contactés par mail. Il existe 3 établissements lycéens à Ajaccio en zone urbaine et 2 en zone rurale à Porto Vecchio et Sartène. Au total, sur les 5 établissements contactés, 4 ont donné leur accord après de nombreuses relances.

Les lycées d'enseignement professionnel ont volontairement été exclus, car de nombreux lycéens étaient en stage lors de notre période d'étude.

Pour que notre étude soit assez représentative, nous avons décidé de diffuser le questionnaire dans une classe de chaque niveau pour chaque lycée. C'est-à-dire 3 classes par établissement (seconde- première- terminale). Ainsi au total 12 classes ont été étudiées.

Le choix des classes a été laissé libre aux proviseurs et aux infirmiers des différents lycées.

Les établissements ayant donné leur accord étaient :

- Lycée général et technologique Fesch à Ajaccio
- Lycée général Laetitia Bonaparte à Ajaccio

- Lycée général Saint Paul à Ajaccio (privé)
- Lycée polyvalent Jean Paul de Rocca Serra à Porto-Vecchio

Les critères d'inclusions étaient :

- Être lycéen
- Avoir entre 14 et 19 ans
- Être scolarisé dans un des établissements précédemment cités.

III. L'élaboration du questionnaire

Nous avons choisi de réaliser un questionnaire anonyme et progressif, rapide à répondre, facile à comprendre et qui laisse la possibilité à la population étudiée de donner son avis sur différents sujets.

Le questionnaire comporte dix-huit questions. (Annexe 1)

Nous avons choisi d'utiliser des questions fermées dichotomiques, des questions fermées à choix unique, des questions fermées à choix multiples, des questions courtes et longues ouvertes, des questions directes et indirectes.

Le questionnaire comprend trois parties : la première partie porte sur les généralités démographiques et les caractéristiques de la population, la deuxième sur les connaissances sur la sexualité, et la troisième partie, la plus importante, sur le rôle et la place du médecin généraliste pour l'adolescent.

Le questionnaire a été imprimé par nos soins.

L'ensemble du questionnaire a été diffusé à un lycéen lambda et à deux médecins généralistes en Corse et à Marseille afin de recueillir leurs remarques et faire les ajustements nécessaires pour s'assurer d'une bonne compréhension des questions.

Enfin, le questionnaire a été diffusé dans chaque classe-cible des différents lycées.

Notre questionnaire répond aux critères du règlement n° 2016/679, dit règlement général sur la protection des données qui est un règlement de l'Union européenne qui constitue le texte de référence en matière de protection des données à caractère personnel. Il renforce et unifie la protection des données pour les individus au sein de l'Union européenne. (19)

IV. Le déroulement du recueil de données

Les lycées ont été contactés début novembre 2018. Notre méthodologie de recherche et notre questionnaire ont été validés début décembre 2018 par Madame la Rectrice et par le MCTR. Les questionnaires ont été envoyés dans les différents établissements à partir de mi-décembre 2018. À la suite des événements politiques ayant eu lieu à cette période (blocage des lycées, gilets jaunes, épidémie de grippe), les questionnaires n'ont été transmis aux lycéens qu'à la mi-janvier 2019.

Ils ont répondu aux différentes questions, anonymement, durant leurs heures d'études.

Ils ont été informés par les professeurs eux-mêmes de l'objectif de ce questionnaire. Les professeurs avaient eux-mêmes été informés par les infirmiers scolaires auxquels nous avons expliqué la méthodologie de l'étude soit directement lors d'une rencontre soit lors d'un entretien téléphonique.

L'ensemble des questionnaires renseignés a été récupéré le 1^{er} février 2019.

Nous avons choisi ce type de recueil, pour sa rapidité d'envoi et de réponse.

V. La recherche bibliographique

Une recherche bibliographique a été réalisée sur la période de septembre 2018 à janvier 2019.

Nous avons sollicité différents moteurs de recherche : PUBMED, SUDOC, GOOGLE SCHOLAR ou encore CISMEF. Ainsi que des sites officiels tels que la Haute Autorité de Santé (HAS), celui de l'Ordre des médecins ou le site Ameli de la Caisse Primaire d'Assurance Maladie. Nous nous sommes aussi aidés de plusieurs travaux de thèse de docteurs en médecine.

Ces recherches ont été réalisées par une combinaison de mots clés :

Adolescent- Santé sexuelle- sexualité- médecin traitant- éducation à la santé- relation médecin adolescent- IST- contraception

VI. Saisie et analyse des données

Les données des questionnaires ont été saisies et analysées à l'aide du logiciel Excel.

Résultats

Sur les 341 questionnaires reçus, nous avons exclu 20 exemplaires car non ou mal répondus

Notre analyse a donc concerné 321 questionnaires.

Sur les 321 questionnaires, 68 provenaient du lycée Fesch (21.2%), 96 du lycée Laetitia Bonaparte (29.9%), 74 du lycée Saint Paul (23.1%) et 83 du lycée de Rocca Serra (25.9%).

I. Caractéristiques de la population

La population d'étude se compose de 53,6 % de garçons et 46.4% de filles.

48.6% des lycéens ont des frères ou sœurs plus âgé(e)s contre 51.4%.

L'âge des adolescents ayant répondu au questionnaire allait de 14 à 19 ans, avec un âge moyen de 16,2 ans. La majorité se trouvait entre 15 et 17 ans.

14 ans →0,5 %	17 ans →36%
15 ans →26%	18 ans →6 %
16 ans →31%	19 ans →0,5 %

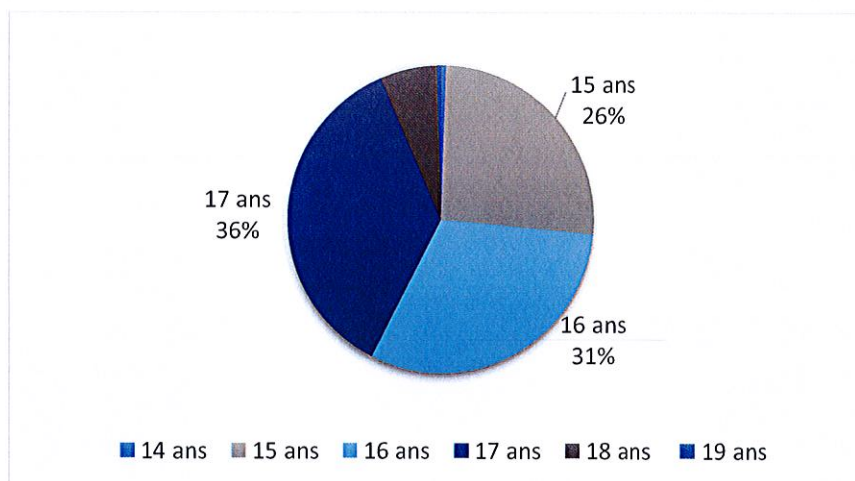


Figure 1 : Le pourcentage des âges dans notre population.

La répartition des classes était similaire à celle des âges.

Seconde → 32%
 Première → 30%
 Terminale → 38%

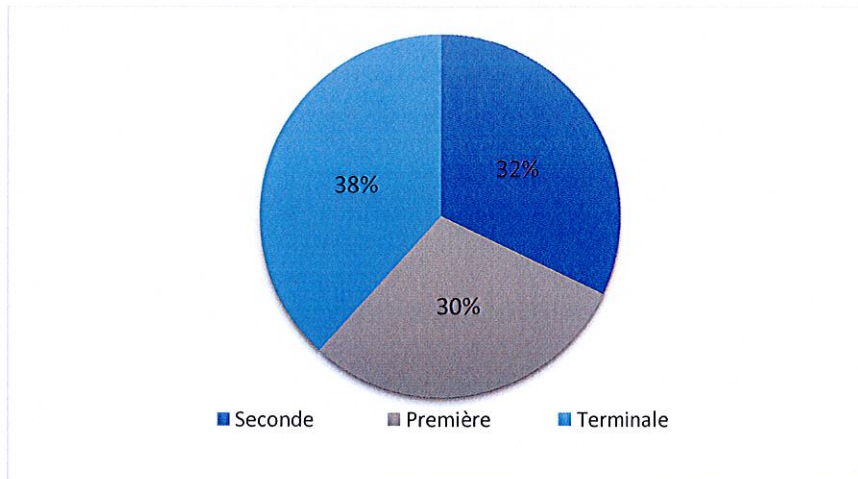


Figure 2 : Le pourcentage d'élèves dans chaque niveau.

La section la plus représentée était la section scientifique avec un taux de 51% (premières + terminales) puis section générale avec 32% (secondes).

		Lycée Fesch	Lycée Laetitia Bonaparte	Lycée St Paul	Lycée J.P Rocca Serra
Effectifs	Filles	26	52	35	36
	Garçons	42	44	39	47
Moyenne d'âge	Filles	16.4 ans	16.4 ans	16.5 ans	16 ans
	Garçons	16.1 ans	16.3 ans	16.2 ans	16.1 ans

Tableau 1 : Répartition des effectifs et des moyennes d'âge des filles et garçons en fonction des lycées.

- Relation sexuelle

Sur l'ensemble de la population, 51,7% des lycéens, tous confondus, avaient déjà eu des rapports sexuels contre 48,3% qui n'en avaient jamais eu.

Répartition en fonction de l'âge :

- à 15 ans, 55,4% n'ont jamais eu de relation sexuelle, 44,6% en ont déjà eu.
- à 16 ans, 56,6% n'en ont jamais eu, 43,4% en ont déjà eu.
- à 17 ans, 47,0% n'en ont jamais eu, 53,0% en ont déjà eu

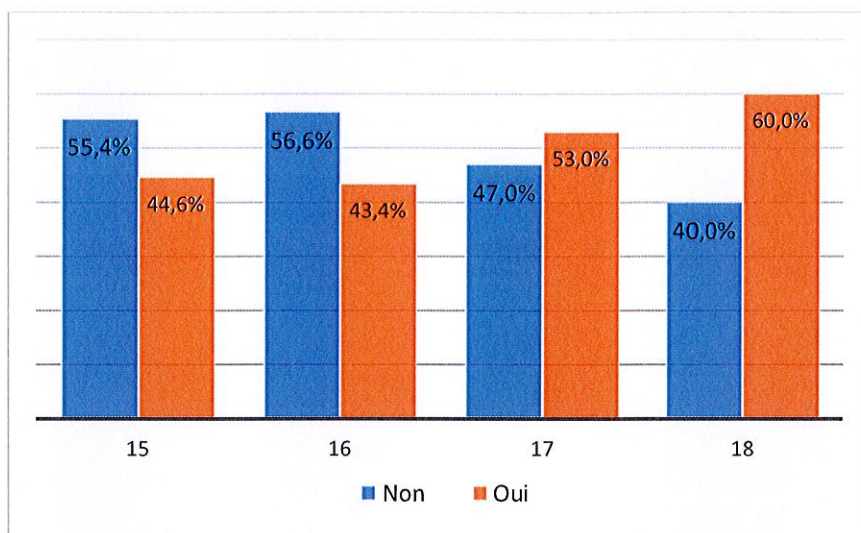


Figure 3 : Répartition des rapports sexuels en fonction de l'âge.

Répartition en fonction du sexe :

- 55,4% des filles et 48,3% des garçons, n'ont jamais eu de relation sexuelle.
- 44,3% des filles et 51,7% des garçons ont eu des relations sexuelles.

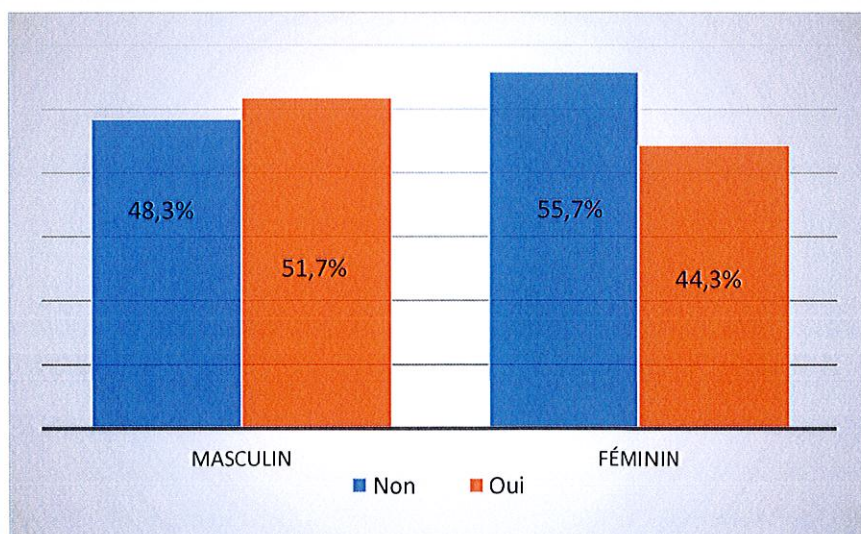


Figure 4 : Répartition des rapports sexuels en fonction du sexe.

80.1% (81.3% chez les filles et 77.3% chez les garçons) des 149 adolescents qui déclarent avoir déjà eu des rapports sexuels disent avoir utilisé un moyen de contraception contre 24.7% qui n'en auraient pas utilisé.

Le moyen de contraception le plus utilisé serait le préservatif masculin à 81.5%. (40.3% de filles ont utilisé le préservatif masculin et 59.7% de garçons)

A la question portant sur l'utilisation des moyens de contraception, (Annexe 1 question 5) la réponse « autre » a été cochée 25 fois soit 17.1%. Le détail de cette catégorie « autre » n'est pas connu.

- Informations sur la santé sexuelle

92.5% des lycéens déclarent avoir participé à une ou des séances d'information à la sexualité au cours de leur cursus scolaire.

Ces séances ont eu lieu pour 65.7% au collège et pour 34.3% au lycée.

II. La connaissance en santé sexuelle des jeunes

15.9% des répondants estiment avoir un « très bon » niveau de connaissance sur la sexualité, 53% un « bon » niveau et 28.3% un niveau de connaissance « moyen ».

Concernant la partie sur les thèmes généraux sur la sexualité :

-Une femme peut-elle tomber enceinte au premier rapport ?

94.1% OUI (98% parmi les filles et 92.4% parmi les garçons)
5.9% NON

-Peut-on réutiliser un préservatif ?

97.8% NON (98.7% parmi les filles et 97.1% parmi les garçons)
2.2% OUI

-Est-ce que le préservatif protège des IST ?

92.8% OUI (92% parmi les filles et 93.6% parmi les garçons)
7.2% NON

-Peut-on « attraper » une IST sans qu'il y ait pénétration ?

74.5% OUI (73.8% parmi les filles et 75% parmi les garçons)
26.2% NON

-Y a-t-il un vaccin contre le SIDA ?

90.7% NON (89.9% parmi les filles et 91.3% parmi les garçons)
9.3% OUI

Les 3 moyens de contraceptions les plus cités par les répondants étaient, par ordre de fréquence : pilule, stérilet et implant. La pilule du lendemain arrive en 5ème position.

III. Les sources d'information des jeunes

Concernant la question : « Où recherchez-vous des informations sur la sexualité et la contraception ? », les répondants ont déclaré s'informer auprès :

- des amis 68.2%
(23.4% des filles cherchent les informations auprès des amis et 24% des garçons)
- d'internet 59.5%
(19.4% des filles cherchent sur internet et 21.7% des garçons)
- de la famille 54.5%
(20.1% des filles cherchent auprès de leur famille contre 17.9% chez les garçons)

Le médecin généraliste arrive en 4^{ème} position avec 33%.
(13.2% chez les filles et 10% chez les garçons)

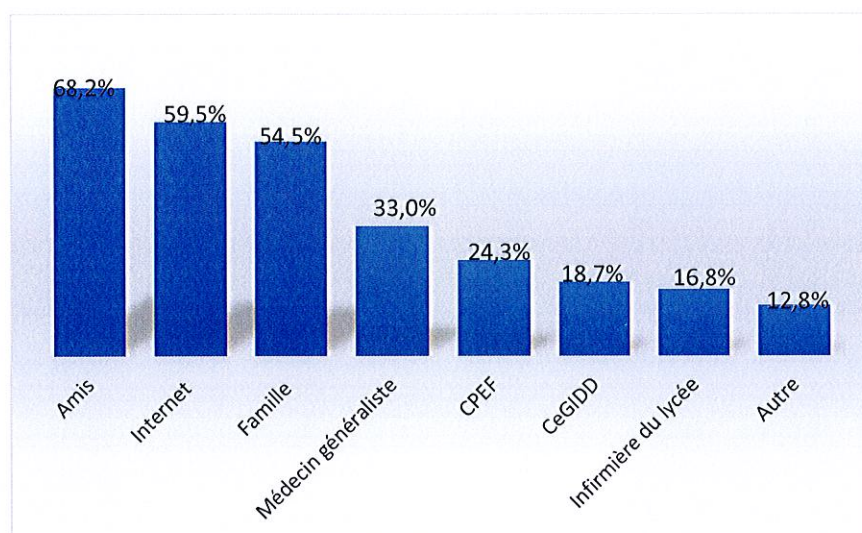


Figure 5 : Où est-ce que le jeune recherche les informations sur la sexualité ?

Les répondants estiment que les 3 personnes les plus aptes à répondre à leurs questions sur la sexualité sont :

- le médecin généraliste 80.4%
(30.6% chez les filles et 26% chez les garçons)
- la famille 75.7%
(25.2% chez les filles et 27.6% chez les garçons)
- l'infirmière du lycée 60.4%
(21.9% chez les filles et 20.5% chez les garçons)

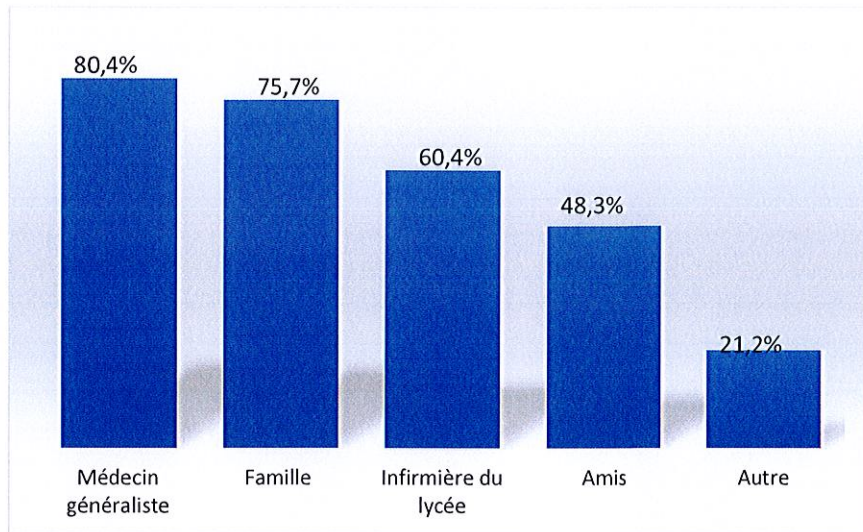


Figure 6 : La personne la plus apte à répondre aux questions sur la sexualité.

En cas de relation sexuelle non protégée et donc à risque, les répondants déclarent s'adresser à :

- amis 52%
- famille 48.9%
- CeGIDD 37.1%
- médecin généraliste 35.5%
- CPEF 33.3%
- pharmacien 25.2%
- internet 21.5%
- infirmière du lycée 12.8%
- autre 9.3%

IV. La relation médecin généraliste – adolescent

Avez-vous déjà consulté votre médecin généraliste pour :

- une IST, 97.5% ont répondu NON

	Ont consulté	N'ont jamais consulté
Filles	2%	98%
Garçons	2.9%	97.1%

Tableau 2 : Répartition des filles et des garçons ayant consulté ou non un médecin généraliste pour une IST.

- pour une contraception, 91.3% ont répondu NON

	Ont consulté	N'ont jamais consulté
Filles	16.8%	93.2%
Garçons	2.3%	97.7%

Tableau 3 : Répartition des filles et garçons ayant consulté ou non pour une contraception.

- pour parler de santé sexuelle, 92.8% ont répondu NON

	Ont consulté	N'ont jamais consulté
Filles	8.1%	91.9%
Garçons	6.4%	93.6%

Tableau 4 : Répartition des filles et garçons ayant consulté ou non pour parler de santé sexuelle.

Les adolescents déclarent percevoir le médecin généraliste comme :

- quelqu'un à l'écoute 48.3%
- quelqu'un à qui on ne parle pas de sexualité 42.4%
- quelqu'un qui les connaît bien 21.7%
- quelqu'un d'inexistant 17.8%
- quelqu'un qui leur fait peur 2.2%

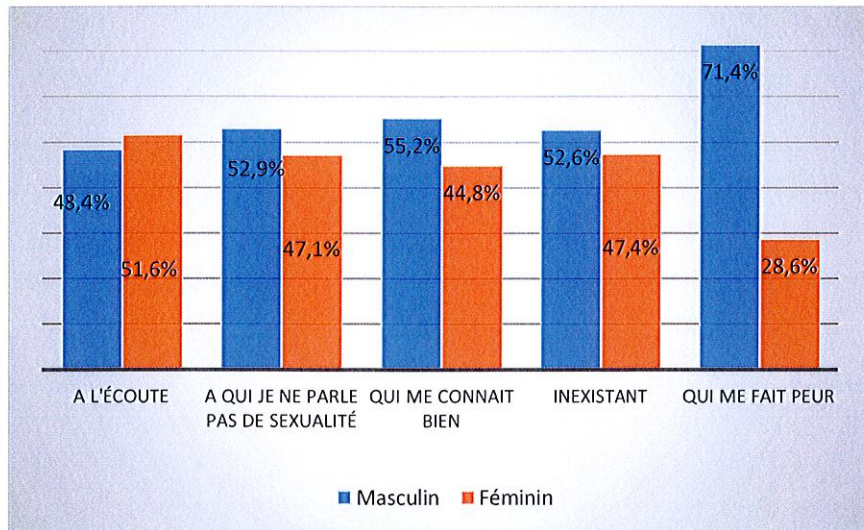


Figure 7 : Répartition de la perception du médecin généraliste par les filles et les garçons.

La différence, entre les filles et les garçons, n'est pas significative ($p=0.89$, $p>0.05$)

A la question « Comment percevez-vous votre relation avec votre médecin généraliste ? », les répondants déclarent :

- aucune gêne 48.6%
(33.2 chez les filles ; 49.7% chez les garçons)
- de la honte 20.2%
(20.6% chez les filles ; 14.1% chez les garçons)
- manque de confiance 14.3%
(17.4% chez les filles ; 7.3% chez les garçons)
- manque de confidentialité 13.1%
(10.3% chez les filles ; 12% chez les garçons)
- manque de disponibilité 12.8%
(12% chez les filles ; 9.9% chez les garçons)
- peur 7.8%
(6.5% chez les filles ; 6.8% chez les garçons)

56.7% des répondants (54.4% de filles et 58.7% de garçons) estiment que le médecin généraliste ne devrait pas prendre l'initiative de parler sexualité avec eux contre 43.3% (45.6% de filles et 41.3% de garçons).

50.8% des répondants ne souhaitent pas avoir une consultation ciblée sur la santé sexuelle avec leur médecin généraliste et 49.2% qui seraient favorables.

	Souhaitent une consultation dédiée	Ne souhaitent pas une consultation dédiée
Filles	51%	49%
Garçons	47.7%	52.3%

Tableau 5 : Le pourcentage de filles et de garçons souhaitant une consultation dédiée.

78.2% des répondants lui accorderez leur confiance contre 21.8%.

A la question ouverte, non obligatoire : qu'attendriez-vous du médecin généraliste concernant votre vie sexuelle ?

Nous avons obtenu 164 réponses soit 51,1 %.

Parmi les réponses, les principales attentes étaient :

- Des conseils (cités 54 fois)
- De l'écoute (cités 41 fois)
- Des informations sur les IST et la contraception (cités 26 fois)
- Autres

Discussion

I. Validité interne de l'étude

A. Les forces

Nous avons une cohorte importante comportant 321 lycéens.

Notre étude aborde un thème d'actualité, la prévention est une question de santé publique.

Notre recherche bibliographique montre peu d'études interrogeant les adolescents sur l'abord de la sexualité avec le médecin généraliste.

Notre étude permet de recueillir la parole des adolescents et ainsi d'identifier leurs attentes envers le médecin généraliste sur le thème de la sexualité afin de définir la place du médecin généraliste dans le parcours éducatif de santé sexuelle.

B. Les faiblesses

- Biais de sélection

Les lycées ayant participé sont ceux dont les proviseurs ont accepté notre démarche. Ils semblaient être concernés par le thème de la sexualité.

De plus, les classes ont été choisies par les proviseurs en fonction de leurs disponibilités et un lien entre santé sexuelle et section scientifique a été fait, il n'y a que des premières et terminales scientifiques qui ont répondu aux questionnaires.

Le choix de la population n'était donc pas randomisé et les sujets sont non-représentatifs de la population d'étude

Nous avons exclu 20 répondants car ils n'avaient pas répondu entièrement au questionnaire ou avait mal répondu du fait d'une mauvaise compréhension des questions.

- Biais de mémorisation

Nous avons choisi de recueillir nos données grâce à un questionnaire sur le mode déclaratif. Ce choix permettait de recueillir un grand nombre de réponses en un court délai et présentait l'avantage d'être facilement diffusable.

Cependant, le mode déclaratif peut induire quelques inexactitudes dans les réponses, dues à des difficultés de compréhension des questions, ou bien du fait du contexte culturel. Il y a une probable surestimation des résultats.

- Biais d'influence

Nous avons pu orienter involontairement certaines réponses. En supposant la réponse nous avons pu orienter les questions. Il y a probablement un manque de neutralité.

II. Validité externe : comparaison aux données de la littérature.

A. Caractéristiques de la population

D'après le RERS 2018, une majorité des élèves en Corse fréquentait un établissement public. (93.7%) (20).

Il n'y a qu'un seul établissement privé de la Corse du Sud ; le lycée Saint Paul.

En France, à la rentrée 2017, 7 élèves sur 10 étaient en série générale.(20)

Depuis 2004 il y a une hausse d'effectif de la série scientifique, elle regroupait plus d'un tiers des terminales à la rentrée 2017 (37.2%).

En 2017, en Corse du Sud, 53,8% de filles composaient les effectifs des lycéens.

Cependant, elles étaient minoritaires par rapport aux garçons dans les classes scientifiques. (20) Ce résultat s'accorde avec notre étude puisque notre population de répondants était constituée à 46,4% de filles.

D'après le repère et référence statistique de 2018 de l'éducation nationale, les 3 âges représentés en majorité en seconde, première et terminale étaient respectivement à la rentrée 2017 : 15 ans (84.6%), 16 ans (81.2%) et 17 ans (75.1%).

Ces résultats s'accordent avec ceux de notre étude. En effet, le sex ratio de nos répondants était similaire à celui des lycéens en établissement public et privé en France lors de l'année 2017, avec une moyenne d'âge de 16 ans.

Nous retrouvons les mêmes résultats que ceux nationaux.

- Relation sexuelle

D'après le DREES, en 2016, l'âge médian des premiers rapports était de 17 ans pour les garçons et de 17.6 ans pour les filles.(8) Dans notre étude, nous constatons que 17 ans apparaît comme un âge charnière du premier rapport.

L'âge de l'initiation sexuelle comme les différences observées entre filles et garçons restent dans le même ordre de grandeur en 2006 et en 2010 : les garçons se déclarent toujours relativement plus précoces que les filles.

D'après le Baromètre santé 2010, les garçons se déclaraient plus précoces que les filles concernant l'âge du début de l'activité sexuelle. Nous retrouvons des résultats similaires dans notre étude. (21)

- Information scolaire

La majorité des lycéens ayant participé à notre étude, déclare avoir participé à au moins une séance d'information à la sexualité. Cette séance a souvent eu lieu au collège. (92.5%)

Comme le montre le travail de thèse du Dr. Noves, tous les jeunes ne portent le même intérêt à ces séances, pour certains elles arrivent trop tard, pour d'autres les informations ont déjà été acquises. (21)

Les adolescents atteignent une maturité affective et sexuelle à des âges différents. Il est par conséquent primordial qu'ils aient accès à une information claire et appropriée au moment adéquat.

« En éducation sexuelle, les jeunes s'intéressent toujours à un aspect spécifique de la sexualité, qui correspond à l'étape du développement psychosexuel auxquels ils sont rendus ». Marie-Paule Desaulniers (philosophe et pédagogue). (22)

Dans une thèse effectuée en 2010, la majorité (88 %) de collégiens interrogés estimait qu'il était important que l'éducation sexuelle et affective fasse partie du programme de classe. (24)

Dans un second travail réalisé, en 2007, par les docteurs Potey et Torres :« Rôle du médecin généraliste dans la communication sur le thème de la sexualité : freins et attentes de collégiens de classe de 3e de l'agglomération grenobloise » montre que d'après les collégiens interrogés, l'éducation sexuelle devrait commencer entre 10 et 14 ans.

Le projet de la loi pour « une école de la confiance » actuellement en examen par J-M Blanquer, le ministre de l'éducation nationale et de la jeunesse, va rappeler par une circulaire adressée à tous les établissements que depuis 2001-« *au moins trois séances* » d'information et d'éducation à la sexualité par an et par niveau doivent être dispensées à la fois « *dans les écoles, les collèges et les lycées* ».

25 % des écoles répondantes déclarent n'avoir mis en place aucune action ou séance en matière d'éducation à la sexualité, nonobstant leur obligation légale. (23)

Les interventions scolaires doivent donc être répétées au fil des années afin d'informer le maximum d'adolescents au moment opportun.

B. Les connaissances des jeunes

Dans une thèse réalisée en 2011, 21,2% des collégiens, de l'agglomération grenobloise, interrogés pensait tout savoir sur la sexualité. (11)

Notre étude tend à montrer que les lycéens ont de bonnes connaissances en matière de sexualité.

Nous n'avons posé que des questions sur les thèmes généraux vus au cours des séances d'information. (Contraception, risque de grossesse et maladie VIH/sida) La majorité des répondants (>90%) ont répondu de façon juste aux questions de notre questionnaire portant sur la sexualité. (Annexe 1 Question 9) La question portant sur la transmission des IST a obtenu de moins bonnes réponses avec 26.2 % d'erreur.

D'après le Baromètre Santé, en 2016, les premiers rapports étaient protégés, un préservatif a été utilisé dans 85% des cas. (24)

Plus de 80% des répondants de notre étude déclarent avoir utilisé un préservatif lors de leur rapport sexuel.

Ainsi, Le préservatif masculin reste le moyen de contraception le plus connu et le plus utilisé par les 15-19 ans (45,6 %). (25)

Il n'a pas été retrouvé d'étude dans la littérature qui mesure le niveau réel de connaissance des adolescents en matière de santé sexuelle. Le Haut Conseil à l'Egalité entre les femmes et les hommes (HCE) recommande de lancer une enquête nationale sur les comportements, les pratiques, les sources d'information et les représentations des jeunes en matière de sexualité, réactualisant ainsi la dernière enquête datant de 1995.

Une étude réalisée auprès de lycéens français en 2010 montre que leurs connaissances en matière de contraception et de physiologie humaines sont incertaines. (28)

En effet, nombreux adolescents possèdent des connaissances erronées dans ces domaines, certainement dues à un manque d'informations ou un manque de fiabilité de l'information reçue.

Comme le montre le baromètre santé des jeunes en 2010, l'utilisation de la contraception d'urgence a augmenté chez l'ensemble des 15-29 ans, passant de 9 % à 11 % en cinq ans.

Ainsi, 42.4% des femmes entre 15-19 ans ont déjà pris la contraception du lendemain. (26)

Alors que les adolescents paraissent informés et conscients des conduites à risques et de leurs conséquences potentielles (IST, Grossesses non désirées, IVG), celles-ci ne diminuent pas.

C. Les sources d'information des adolescents

Du point de vue de l'adolescent, le médecin généraliste semble être la personne la plus qualifiée pour s'informer sur la santé sexuelle. (52%)

Cependant, les adolescents de notre étude semblent s'adresser en priorité à d'autres personnes pour obtenir des informations en matière de sexualité que le médecin généraliste pour des raisons financières (accès gratuit à certaines structures), de manque de confidentialité, problème de temps et de situation géographique.

a) *Internet*

C'est un nouvel outil incontournable, qui offre de grandes possibilités.

Internet apparaît comme une source privilégiée d'information, son accès est facile, confidentiel et rapide. (27) (28)

Dans notre étude, les adolescents répondants place Internet à la deuxième position (59.5%) des sources d'information en matière de sexualité et de santé sexuelle. Il y a une différence entre les deux sexes, les garçons portent plus d'intérêt à internet (21.7%) que les filles qui le place en troisième position. (19.4%)

Cependant, il convient aux adolescents de l'utiliser correctement afin d'obtenir une information de qualité.

Il existe certains sites adaptés à leurs questions et dont le contenu est validé par les instances françaises, tel que Santé publique France et les sites « onSEXprime.fr » ou « questions-ados, amour, sexualité ».

b) La famille

Dans notre étude, comme dans la littérature, les parents sont considérés par les adolescents comme des personnes ressources en ce qui concerne l'information sur la sexualité.

La famille a ainsi été citée en 3^{ème} position dans notre étude (54.5%).

En 2010, selon le baromètre santé jeunes : « C'est avec leur mère que les collégiens, filles comme garçons, ont le plus de facilité à dialoguer. »

c) Le médecin généraliste

Dans notre étude, moins de la moitié des adolescents répondants, soit 43.3%, souhaitent recevoir des informations sur la sexualité de la part de leur médecin généraliste. Seulement 23 jeunes (soit 7.2%) ont déjà abordé le thème de la santé sexuelle avec leur médecin généraliste et 8 adolescents (2.5%) ont déjà parlé d'IST avec lui.

Ces résultats ne semblent pas propres à ce travail puisque dans une autre étude, une majorité de collégiens avait répondu qu'elle ne souhaitait pas parler à quelqu'un de sexualité. (29)

Dans une thèse de 2011, à la question « avez-vous déjà parlé de sexualité avec votre médecin généraliste ? » les adolescents garçons, ayant entre 15 et 18 ans, avaient répondu non à 85,9%. (30)

Ce constat pourrait refléter la difficulté des adolescents à évaluer la place du médecin traitant en matière de sexualité et de santé sexuelle et surtout la méconnaissance de son rôle. Une étude montre que 18,1% des jeunes ne savent pas que le médecin généraliste peut parler de sexualité. (11)

Il conviendrait de réfléchir à un moyen d'informer les adolescents sur le rôle du médecin généraliste et sur ses capacités professionnelles en matière de santé sexuelle.

D. Le rôle médecin généraliste dans le parcours éducatif de santé sexuelle

Comme nous l'avons observé plus haut, le médecin généraliste n'est pas le principal interlocuteur des adolescents pour la recherche d'information sur la sexualité. Paradoxalement, le jeune le considère comme une des personnes les plus apte à répondre à ces questions (80,4 %) et plus de 2/3 des répondants disent avoir confiance en lui. Il nous considère comme quelqu'un « à l'écoute » (48.3%) mais « à qui l'on ne parle pas de sexualité » (42.4%).

Il y a une discordance entre ce que fait l'adolescent et ce qu'il pense.

Dans le baromètre santé médecins généralistes 2009 par Santé Publique France, 43.8% des médecins généralistes déclarent que la prévention sexuelle fait « PLUTOT » partie de notre rôle. Et 35.9% « TOUT À FAIT » partie de notre rôle.

Dans une thèse réalisée auprès des médecins, il a été mis en avant que les médecins généralistes pensent avoir un rôle dans l'éducation sexuelle (prévention, écoute, information, réassurance) mais qu'ils se confrontaient à de nombreuses difficultés. (31)

Les grandes difficultés évoquées étaient :

- la relation avec l'adolescent
- le manque de temps
- la présence du parent lors des consultations

Parler de sexualité lors d'une consultation n'est jamais facile, il convient de trouver le bon moment avec l'adolescent afin que celui-ci soit réceptif et que l'information lui soit bénéfique.

De même d'autres études explorent les raisons freinant l'adolescent à consulter son médecin généraliste pour parler de sexualité : (28)

- le manque de temps de la consultation,
- la présence d'une tiers personne (le parent),
- le doute sur la confidentialité,
- consultation payante,
- le caractère intime de la sexualité.

Cependant, dans notre étude nous constatons que le lycéen s'oriente facilement vers son médecin généraliste en cas d'exposition à des situations à risque sexuel. Ainsi plus des 3/4 des répondants déclarent avoir confiance en lui, qu'il est un interlocuteur fiable et à l'écoute.

- *La consultation dédiée*

Une consultation spécifique a été proposée dans de nombreux travaux de recherche, comme solution face aux différentes difficultés rencontrées par l'adolescent. (28) (31) (32)

Dans notre étude, les lycéens reconnaissent pour la moitié d'entre eux que c'est une bonne idée cependant 56.7% des répondants ne souhaitent pas que le MG prennent l'initiative d'en parler avec eux.

Les filles sont plus demandeuses pour une consultation dédiée (51%) que les garçons 47.7%. Cette différence est probablement due à la vision différente de la sexualité entre les deux sexes. Les filles sont plus dans le questionnement et l'affectif alors que les garçons pensent plus au désir et à la performance. (28)

Notre étude étant réalisée dans une population de lycéens, nous constatons que dès la seconde pratiquement la moitié des répondants avait déjà eu des rapports sexuels. Ce résultat peut expliquer pourquoi nous avons un taux élevé de répondants ne souhaitant pas de consultation dédiée. Cette consultation arrivant trop tardivement dans leur parcours affectif.

Il s'avère nécessaire de débiter plus précocement l'éducation sexuelle et affective, bien que l'âge moyen du premier rapport sexuel soit à 17 ans, le collège reste la période des premiers échanges physiques amoureux des adolescents et des premiers questionnements. Il paraît judicieux de commencer la santé sexuelle lors de cette période du collège, afin de laisser au jeune le temps de se questionner et d'assimiler les différentes informations collectées.

Une consultation dédiée chez le médecin généraliste pourrait être proposée entre 11 et 15 ans. Le travail de thèse réalisé par Dr. Fortoul identifie la treizième année comme année idéale pour réaliser cette consultation spécifique.(28)

III. Pluridisciplinaire, à la rencontre de l'adolescent

La prévention est un enjeu majeur de santé publique. Le médecin généraliste en tant que coordinateur de soin a un rôle clé à jouer auprès des adolescents notamment en matière de prévention et de santé sexuelle.

Le médecin de l'éducation nationale (Circulaire n°2015-118 du 10 novembre 2015 concernant les missions des médecins de l'éducation nationale) a parmi ses missions l'éducation à la santé. « Il concourt à la construction du parcours éducatif de santé des élèves à travers des actions de prévention individuelle et collective favorisant leur réussite scolaire et la réduction des inégalités en matière de santé. A travers le comité d'éducation à la santé et à la citoyenneté (CESC) il apporte une analyse des besoins et des demandes de la communauté scolaire en particulier avec les personnels infirmiers et de service social ». Malheureusement les médecins scolaires étant de moins en moins nombreux et avec peu de moyens, les chefs d'établissement font appel à des intervenants extérieurs.

Pour pallier ce manque différents réseaux associatifs pour les adolescents se sont développés dans plusieurs régions de France.

Dans le Bas-Rhin, le réseau « Info Ado » est un réseau de médecins intervenant en milieu scolaire et dans les hôpitaux publics. Ils abordent le domaine de la sexualité avec les adolescents et répondent à leurs questions notamment en matière de contraception. Leur site internet dispose d'un forum où les jeunes peuvent poser leurs questions gratuitement et de manière anonyme, de même une astreinte téléphonique est disponible 24h/24. Dans les Bouches du Rhône, il existe plusieurs maisons des adolescents, proposant plusieurs

articles portant sur la sexualité disponibles en ligne. Les adolescents peuvent également prendre un rendez-vous afin de discuter avec différents intervenants.

Le Planning Familial (= 73 associations départementales) intervient dans de nombreux établissements scolaires, et ce dans presque tous les départements, pour des séances et actions diverses d'éducation à la sexualité. Beaucoup de jeunes y vont aussi pour poser leurs questions, c'est un lieu gratuit, avec des intervenants fiables (infirmières, conseillères conjugales), mais qui est ouvert pendant les horaires de cours (c'est-à-dire 8h-17h). Ce qui peut freiner l'adolescent. Le médecin généraliste peut combler ce vide, finissant habituellement plus tard. Les intervenants du planning devraient, lors des séances d'informations dans les écoles, parler et rappeler le rôle du médecin généraliste et inciter les jeunes à le consulter pour des questions se rapportant à leur santé sexuelle.

Le même constat peut être fait auprès des CeGiDD, dont les équipes interviennent dans les collèges et dans les lycées pour informer en santé sexuelle dans une approche globale de santé (IST, Contraception, violences, contraception, bien être...). En Corse-du-Sud des séances de dépistage des IST, en particulier les Chlamydia par auto prélèvement, sont proposées de façon volontaire et anonyme aux lycéens par l'équipe du CeGiDD.

Depuis la rentrée scolaire 2018-2019, le service sanitaire pour les étudiants en santé (SSES) mis en place par le ministère des solidarités et de la santé (34) et le décret n° 2018-472 du 12 juin 2018 relatif au service sanitaire des étudiants en santé (35) apportera une solution nouvelle, innovante pour améliorer les connaissances des élèves. Ainsi des étudiants en santé seront formés « aux enjeux de la prévention primaire par la participation à la réalisation d'actions de prévention auprès de publics prioritaires, notamment les élèves dans les établissements scolaires ». La thématique « santé sexuelle » fait partie des actions prioritaires de prévention en santé (Art. D. 4071-3). Des jeunes étudiants sensibiliseront d'autres « jeunes » facilitant la communication et la réception des messages de prévention.

Un projet régional d'éducation à la santé sexuelle en 2016-2017 a été mis en place par le Pr Bretelle et le Pr Delotte à Aix Marseille Université en partenariat avec la région PACA favorisant l'éducation par les pairs.

Par l'intermédiaire des unions régionales des professions de santé (URPS) des formations sont proposées afin de renforcer les connaissances et les techniques de communication envers les jeunes.

Conclusion

La prise en charge des adolescents en cabinet de médecine générale présente certaines particularités. Le médecin généraliste possède un rôle important dans le domaine de la prévention et de la promotion de la santé.

La sexualité fait partie de la santé de l'individu, un des rôles du médecin généraliste est d'aider et d'accompagner l'adolescent pour qu'il se sente épanoui dans sa sexualité en toute sécurité. Alors que les adolescents paraissent informés et conscients des conduites sexuelles à risques et de leurs conséquences potentielles (IST, Grossesses non désirées, IVG), celles-ci ne régressent pas pour autant.

Nous avons cherché à identifier la place du médecin généraliste dans la santé sexuelle en matière de prévention sexuelle. Nous avons également exploré les connaissances des jeunes en matière de sexualité dans leur cadre scolaire. Nous avons identifié les personnes référentes des adolescents pour aborder le sujet de la santé sexuelle.

Nous avons mis en évidence que les lycéens de Corse-du-Sud semblent être bien informés sur le sujet mais leurs connaissances peuvent parfois être erronées car les sources d'information ne sont pas toujours fiables. Ce sont les proches ou bien l'outil informatique avec l'utilisation d'internet qui sont préférentiellement sollicités par les adolescents en quête d'informations sur la sexualité et la santé sexuelle. Nous avons constaté que les adolescents ne considéraient pas le médecin généraliste comme une source d'information éventuelle dans ce domaine alors qu'ils le considèrent comme un interlocuteur fiable. Pour eux, il est une personne de confiance mais à qui l'on ne parle pas de sexualité.

Ainsi, nous constatons une discordance entre ce que pense l'adolescent et ce qu'il fait.

Les obstacles principalement évoqués par les adolescents sont le manque de temps, la présence des parents, le caractère intime de la sexualité rendant la conversation gênante avec le médecin généraliste.

Pour pallier ces difficultés, une consultation dédiée a été plusieurs fois proposée dans des travaux de recherche et est inscrite dans la stratégie nationale de santé sexuelle afin de renforcer l'offre de prévention, de dépistage et de prise en charge en santé sexuelle autour des professionnels de premier recours. Il s'agit notamment de promouvoir la consultation de contraception et de prévention des IST prévue par la convention médicale 2016-2021 pour les jeunes filles mineures et de préparer son extension, à terme, pour les garçons.

La moitié des lycéens sur le territoire Pumont, ne sont pas favorables à cette consultation spécifique ni au fait que le médecin généraliste prenne l'initiative de parler sexualité avec eux.

Le médecin généraliste étant souvent le premier interlocuteur médical des jeunes, son rôle en matière de prévention et d'éducation pour la santé est primordial. Il doit prendre part au réseau de la prévention en santé sexuelle au sein des communautés pluri professionnelles territoriales de santé ou dans les maisons de santé pluridisciplinaires. Son intervention doit se

faire conjointement à celle des centres gratuits ou associatifs de prévention déjà présents sur le territoire. Le temps de l'intervention du médecin généraliste reste à être précisé : pendant le temps scolaire en appui à la communauté éducative et/ou sur un temps dédié au cabinet ?

Poursuivre des travaux de recherche en menant d'autres enquêtes en milieu scolaire et dans les lieux de vie des jeunes en lien avec les parents et les professionnels de santé offriront peut-être des stratégies prometteuses. Le recueil des avis des médecins généralistes pourrait permettre de progresser dans le domaine de la santé sexuelle des adolescents.

BIBLIOGRAPHIE

1. Organisation Mondiale de la Santé. Développement des adolescents [Internet]. Disponible sur: https://www.who.int/maternal_child_adolescent/topics/adolescence/dev/fr/
2. Anthony D. L'adolescence: l'âge de tous les possibles [Internet]. UNICEF. 2011. Disponible sur: https://www.unicef.org/french/sowc2011/pdfs/SOWC-2011-Main-Report_FR_02092011.pdf
3. Code civil [Internet]. Legifrance. Disponible sur: <https://www.legifrance.gouv.fr>
4. Code de la santé publique - Article R4127-42 [Internet]. Code de la Santé Publique. Disponible sur: <https://www.legifrance.gouv.fr/affichCodeArticle.do?cidTexte=LEGITEXT000006072665&idArticle=LEGIARTI000006912905>
5. Code de la santé publique - Article L1111-5 [Internet]. Code de la Santé Publique. Disponible sur: <https://www.legifrance.gouv.fr/affichCodeArticle.do?cidTexte=LEGITEXT000006072665&idArticle=LEGIARTI000006685769&dateTexte=&categorieLien=cid>
6. Organisation Mondiale de la santé: Définition santé sexuelle [Internet]. Organisation Mondiale de la Santé. Disponible sur: <http://www.euro.who.int/fr/health-topics/Life-stages/sexual-and-reproductive-health/news/news/2011/06/sexual-health-throughout-life/definition>
7. Définition Sexualité [Internet]. Centre National de Ressources Textuelles et Lexicales. Disponible sur: <http://www.cnrtl.fr/definition/sexualit%C3%A9>
8. Vilain A. 211900 interruptions volontaires de grossesse en 2016. DREES [Internet]. juin 2017;(1013). Disponible sur: https://drees.solidarites-sante.gouv.fr/IMG/pdf/er_1013.pdf
9. Ministère de l'éducation nationale, de l'enseignement supérieur et de la recherche ; Direction générale de l'enseignement scolaire (Paris, France). Circulaire n° 2016-008 du 28 janvier 2016 relative à la mise en place du parcours éducatif de santé pour tous les élèves [Internet]. 2016. Report No.: 2016-8. Disponible sur: Circulaire n°2011-216 du 2 décembre 2011 relative à la politique éducative de santé dans les territoires académiques Circulaire n°2014-068 du 20 mai 2014 relative à la préparation de la rentrée scolaire 2014
10. Mise en place du parcours éducatif de santé pour tous les élèves. [Internet]. education.gouv.fr. 2016. Disponible sur: http://www.education.gouv.fr/pid285/bulletin_officiel.html?cid_bo=97990
11. Potey M, Torres J. Rôle du médecin généraliste dans la communication sur le thème de la sexualité : freins et attentes de collégiens de classe de 3ème de l'agglomération

- grenobloise [Internet]. Grenoble; 2011. Disponible sur: <https://dumas.ccsd.cnrs.fr/dumas-00620672/document>
12. Binder P. Comment aborder l'adolescent en médecine générale ? Rev Prat [Internet]. 2005;(55). Disponible sur: http://www.medecin-ado.org/addeo_content/documents_annexes/221-4-revuepraticien.pdf.pdf
 13. BRETEAU A. Les 7 dates-clés de la contraception en France. Point Cult [Internet]. 27 déc 2017; Disponible sur: https://www.lepoint.fr/culture/les-7-dates-cles-de-la-contraception-en-france-27-12-2017-2182640_3.php
 14. Vote définitif de la loi Neuwirth autorisant la contraception en France [Internet]. gouvernement.fr. Disponible sur: <https://www.gouvernement.fr/partage/9837-50e-anniversaire-du-vote-de-la-loi-neuwirth>
 15. Avortements [Internet]. Institut National d'études démographiques; Disponible sur: <https://www.ined.fr/fr/tout-savoir-population/chiffres/france/avortements-contraception/avortements/>
 16. 211900 interruptions volontaires de grossesse en 2016 [Internet]. 2017 [cité 20 sept 2018]. Disponible sur: <https://drees.solidarites-sante.gouv.fr/etudes-et-statistiques/publications/etudes-et-resultats/article/211-900-interruptions-volontaires-de-grossesse-en-2016>
 17. SMEREP. La SMEREP renforce sa stratégie de prévention santé avec un Parcours Prévention Santé [Internet]. 2017 [cité 20 sept 2017]. Disponible sur: https://www.smerep.fr/ckeditor_assets/attachments/5954c436756d675f80001a2a/2017-0629_cp_etude_sante_2017_vf-pour_site.pdf?1498727477
 18. État des lieux des pratiques contraceptives et des freins à l'accès et au choix d'une contraception adaptée [Internet]. HAS; 2013 [cité 10 oct 2018]. Disponible sur: https://webzine.has-sante.fr/portail/upload/docs/application/pdf/2013-05/contraception_freins_reco2 clics-5.pdf
 19. CNIL. Règlement (UE) 2016/679: Règlement général sur la protection des données. [Internet]. Disponible sur: <https://www.cnil.fr/fr/reglement-europeen-protection-donnees>
 20. Repères et références statistiques 2018 sur les enseignements, la formation et la recherche. Ministère de l'Éducation Nationale; 2018 août. Report No.: ISSN 1635 9089 / ISBN 978-2-11-152402-6.
 21. Godeau E, Navarro F, Arnaud C. La santé des collégiens en France / 2010. Données françaises de l'enquête internationale Health Behaviour in School-aged Children (HBSC). Saint-Denis: INPES, coll; p. 254.
 22. Noves V. Sexualité et contraception : le point de vue des adolescents : étude qualitative auprès de collégiens et de lycéens en région toulousaine. [Internet]. Rangueil; 2012

[cité 2 sept 2018]. Disponible sur: <http://thesesante.ups-tlse.fr/123/1/2013TOU31094.pdf>

23. Desaulniers M-P. Faire l'éducation sexuelle à l'école. Nouvelles. 1995. 173 p.
24. Fortoul L, Escande J. Comment améliorer l'abord de la sexualité des adolescents en consultation de médecine générale : point de vue des adolescents [Internet]. Toulouse III; 2017 [cité 12 déc 2018]. Disponible sur: <http://thesesante.ups-tlse.fr/1721/1/2017TOU31029-1030.pdf>
25. Bousquet D. Rapport relatif à l'éducation à la sexualité: Répondre aux attentes des jeunes, construire une société d'égalité femmes-hommes. [Internet]. Haut Conseil à l'Egalité entre les femmes et les hommes; 2016 juin p. 136. Report No.: 2016-06-13-SAN-021. Disponible sur: http://www.haut-conseil-egalite.gouv.fr/IMG/pdf/hce_rapport_education_a_la_sexualite_2016_06_15-4.pdf#page=125
26. Bajos N, Rahib D, Lydié N. Genre et sexualité. D'une décennie à l'autre. Baromètre santé 2016. Saint-Maurice: Santé publique France; 2018 p. 6 p.
27. Rahib D, Le Guen M, Lydié N. Baromètre santé 2016. Contraception. Quatre ans après la crise de la pilule, les évolutions se poursuivent. Saint-Maurice: Santé publique France; 2017 p. 8 p.
28. Gros C. Connaissances des jeunes sur la contraception et les infections sexuellement transmissibles. [Internet] [Diplôme d'Etat de Sage-Femme]. Paris Descartes; 2010. Disponible sur: https://www.ac-strasbourg.fr/fileadmin/commun/memoire_jeunes__contraception_et_IST_.pdf
29. Bennia-Bourai S, Asselin I, Valée M. Contraception et adolescence. Une enquête un jour donné auprès de 232 lycéens. Caen; 2006.
30. Verdure F, Rouquette A, Delori M, Aspee F, Fanello S. Connaissances, besoins et attentes des adolescents en éducation sexuelle et affective : étude réalisée auprès d'adolescents de classes de troisième. [Internet] [Archive pédiatrique]. 2010. Disponible sur: <https://www.sciencedirect.com/science/article/pii/S0929693X09004333>
31. Grand A. Parler de sexualité avec son médecin généraliste : un problème pour les 15-18 ans : enquête en Ile-de-France 2010-2011. Paris 7 Denis Diderot; 2011.
32. Compagnon J, Lespourci M. Comment les médecins généralistes de Haute-Garonne abordent-ils la sexualité avec les adolescents ? Quelles suggestions ont-ils pour améliorer cet abord ? [Internet]. Toulouse III; 2017 [cité 12 oct 2018]. Disponible sur: <http://thesesante.ups-tlse.fr/1938/1/2017TOU31114-1115.pdf>
33. Puchau A-C. Etat des pratiques des médecins généralistes de Charente concernant l'éducation à la santé de leurs patients adolescents en matière de prévention sexuelle.

[Internet]. Poitiers; 2016 [cité 18 sept 2018]. Disponible sur: <http://nuxeo.edel.univ-poitiers.fr/nuxeo/site/esupversions/06f7dfd7-f600-4666-84b0-301c7d5bf372>

34. Arrêté du 12 juin 2018 relatif au service sanitaire pour les étudiants en santé [Internet]. JORF n°0134, texte n°18. Disponible sur: <https://www.legifrance.gouv.fr/affichTexte.do?cidTexte=JORFTEXT000037051110&categorieLien=id>
35. décret n° 2018-472 du 12 juin 2018 relatif au service sanitaire des étudiants en santé. JORF n°0134, texte n° 10.

Annexe

I. Annexe 1 : Le Questionnaire

« Le médecin généraliste dans le parcours éducatif de santé sexuelle chez l'adolescent : étude quantitative auprès des lycéens du territoire Pumonté »

Ce questionnaire est totalement anonyme.

Son seul but est de récolter des statistiques pour une thèse de médecine.

Merci d'y répondre le plus sérieusement possible.

Bon questionnaire à vous 😊

1) Quel est votre sexe ?

Masculin

Féminin

2) Quel est votre âge ? _____

3) En quelle classe êtes-vous ?

Seconde

Première

Terminale

Quelle section ? _____

4) Avez-vous des frères ou sœurs plus âgé(e)s ?

Oui

Non

5) Avez-vous déjà eu des relations sexuelles ?

Oui Non

Si oui, avez-vous utilisé un moyen de contraception ?

Oui Non

Lequel :

Préservatif masculin

Préservatif féminin

Autre

6) Avez-vous déjà eu des séances d'information à la sexualité à l'école ?

Oui Non

Si Oui quand ?

Au collège

Au lycée

7) Comment estimeriez-vous votre niveau de connaissance sur la sexualité ?

Très bon Bon Moyen Mauvais Très mauvais

8) Pouvez-vous citer trois moyens de contraception en dehors du préservatif ?

-
-
-

9) -Une femme peut-elle tomber enceinte dès le premier rapport ?

Oui Non

-Peut-on réutiliser un préservatif ?

Oui Non

-Est-ce que le préservatif protège des infections sexuellement transmissibles (IST) ?

Oui Non

-Peut-on « attraper » une IST sans qu'il y ait de pénétration ?

Oui Non

-Ya t'il un vaccin contre le virus du SIDA (VIH) ?

Oui Non

10) Où recherchez-vous des informations sur la sexualité et la contraception ?

(Classez les du plus important :1 au moins important :8)

Famille : ____

Amis : ____

Médecin généraliste : ____

Internet : ____

Infirmière du lycée : ____

Centre de dépistage (CeGiDD) : ____

Centre de planification (CPEF) : ____

Autre : ____

11) D'après vous quelle est la personne la plus apte à répondre à vos questions sur la sexualité ?

(Classez les du plus important : 1 au moins important : 5)

Famille : ____

Amis : ____

Médecin généraliste : ____

Infirmière du lycée : ____

Autre : ____

12) Si vous avez eu une relation non protégée, vers qui vous tournez-vous ?

Entourez votre (vos) réponse(s).

-Famille

-Amis

-Médecin généraliste

-Internet

-Infirmière du lycée

-Centre de dépistage (CeGiDD)

-Centre de planification (CPEF)

-Pharmacien

-Autre

13) Comment percevez-vous votre médecin généraliste ?

Entourez votre (vos) réponse(s).

Quelqu'un : -d'inexistant

-à l'écoute

-qui me connaît bien

- qui me fait peur
- à qui je ne parle pas de sexualité

14) Avez-vous déjà consulté un médecin généraliste pour :

- La contraception : Oui Non
- Une ou des infection(s) sexuellement transmissible(s) : Oui Non
- La santé sexuelle : Oui Non

15) Comment percevez-vous votre relation avec votre médecin généraliste ?
Entourez votre (vos) réponse(s).

- De la honte
- Un manque de confiance en lui/elle
- Aucune gêne
- Un manque de confidentialité
- De la peur
- Un manque de disponibilité de sa part

16) Aimeriez-vous que ce soit votre médecin généraliste qui prenne l'initiative de vous parler de sexualité ?

- Oui Non

17) Pensez-vous que cela serait une bonne idée d'avoir une consultation ciblée sur la santé sexuelle avec votre médecin généraliste ?

- Oui Non

18) Le médecin généraliste, bien que connaissant votre famille, est tenu au secret professionnel : toute conversation avec lui ne sera jamais divulguée.
Lui accorderiez-vous votre confiance ?

- Oui Non

Dans ces conditions qu'attendriez-vous de lui concernant votre santé sexuelle ?

*Merci d'avoir pris le temps de répondre.
N'oubliez pas de vous protéger*

II. Annexe 2 : Table des illustrations

<i>Figure 1</i> : Le pourcentage des âges dans notre population.	Page 12
<i>Figure 2</i> : Le pourcentage d'élèves dans chaque niveau.	Page 13
<i>Figure 3</i> : Répartition des rapports sexuels en fonction de l'âge.	Page 14
<i>Figure 4</i> : Répartition des rapports sexuels en fonction du sexe.	Page 14
<i>Figure 5</i> : Où est-ce que le jeune recherche les informations sur la sexualité ?	Page 16
<i>Figure 6</i> : La personne la plus apte à répondre aux questions sur la sexualité.	Page 17
<i>Figure 7</i> : Répartition de la perception du médecin généraliste par les filles et les garçons.	Page 19

Tableau 1 : Répartition des effectifs et des moyennes d'âge des filles et garçons en fonction des lycées.

Page 12

Tableau 2 : Répartition des filles et des garçons ayant consulté ou non un médecin généraliste pour une IST.

Page 18

Tableau 3 : Répartition des filles et garçons ayant consulté ou non pour une contraception.

Page 18

Tableau 4 : Répartition des filles et garçons ayant consulté ou non pour parler de santé sexuelle.

Page 18

Tableau 5 : Le pourcentage de filles et de garçons souhaitant une consultation dédiée.

Page 20

Liste des abréviations

AEV Accident avec Exposition au risque Viral

CDAG Centre de Dépistage Anonyme et Gratuit

CeGiDD Centre Gratuit d'Information, de Dépistage et de Diagnostic des infections par les virus de l'immunodéficience humaine, des hépatites virales et des infections sexuellement transmissibles

CESC comité d'éducation à la santé et à la citoyenneté

CIDDIST Centre d'Information, de Dépistage et de Diagnostic des Infections Sexuellement Transmissibles

CNRS Centre National de la Recherche Scientifique

CPEF Centre de Planification et d'Education Familial

DREES Direction de la Recherche, des Etudes, de l'Evaluation et des Statistiques

HAS Haute Autorité de santé

HBSC Health Behaviour in School-aged Children

HCE Haut Conseil à l'Egalité entre les femmes et les hommes

IREPS Instance Régionale d'Education et de Promotion de la Santé de Corse

IST Infection Sexuellement Transmissible

IVG Interruption volontaire de grossesse

MCTR Médecin Conseillère Technique auprès de la Rectrice

MG Médecin Généraliste

OMS Organisation mondiale de la santé

PACA région Provence Alpes Côte d'Azur

PES Parcours Educatif de Santé

PrEP traitement pré exposition

SMEREP Centre de Sécurité sociale étudiant et mutuelle

SSES Service Sanitaire pour les Etudiants en Santé

TasP Traitement as Prevention

TPE Traitement Post Exposition

UNICEF Fonds des Nations Unies pour l'Enfance

URPS Union Régionale des Professionnels de Santé

VIH Virus de l'Immunodéficience Humaine

SERMENT D'HIPPOCRATE

Au moment d'être admis(e) à exercer la médecine, je promets et je jure d'être fidèle aux lois de l'honneur et de la probité.

Mon premier souci sera de rétablir, de préserver ou de promouvoir la santé dans tous ses éléments, physiques et mentaux, individuels et sociaux.

Je respecterai toutes les personnes, leur autonomie et leur volonté, sans aucune discrimination selon leur état ou leurs convictions. J'interviendrai pour les protéger si elles sont affaiblies, vulnérables ou menacées dans leur intégrité ou leur dignité. Même sous la contrainte, je ne ferai pas usage de mes connaissances contre les lois de l'humanité.

J'informerai les patients des décisions envisagées, de leurs raisons et de leurs conséquences.

Je ne tromperai jamais leur confiance et n'exploiterai pas le pouvoir hérité des circonstances pour forcer les consciences.

Je donnerai mes soins à l'indigent et à quiconque me les demandera. Je ne me laisserai pas influencer par la soif du gain ou la recherche de la gloire.

Admis(e) dans l'intimité des personnes, je tairai les secrets qui me seront confiés. Reçu(e) à l'intérieur des maisons, je respecterai les secrets des foyers et ma conduite ne servira pas à corrompre les mœurs.

Je ferai tout pour soulager les souffrances. Je ne prolongerai pas abusivement les agonies. Je ne provoquerai jamais la mort délibérément.

Je préserverai l'indépendance nécessaire à l'accomplissement de ma mission. Je n'entreprendrai rien qui dépasse mes compétences. Je les entretiendrai et les perfectionnerai pour assurer au mieux les services qui me seront demandés.

J'apporterai mon aide à mes confrères ainsi qu'à leurs familles dans l'adversité.

Que les hommes et mes confrères m'accordent leur estime si je suis fidèle à mes promesses ; que je sois déshonoré(e) et méprisé(e) si j'y manque.